

## *À la croisée des chemins ! Duel sur Dunelin*

### *Chapitre 18 : L'attente.*

*Quatre mois plus tard, système Coryndon*

#### **Memento mori**

Depuis la salle d'observation, Venom observait une tempête de poussière. Dunelin était une planète mourante. L'atmosphère s'effiloçait lentement, les mers les moins profondes s'étaient déjà asséchées. Les autres suivraient bientôt. Encore cinquante, cent mille ans, et elle ne pourrait plus abriter la vie. Pourtant, il y avait des gens, en bas. Plusieurs centaines de milliers de prospecteurs et leurs familles vivaient sous de curieuses villes parapluie, capables de les protéger des rayonnements que l'atmosphère et le champ magnétique moribond ne filtraient presque plus. Mais le cœur presque froid de la planète avait aussi un avantage ; sans activité tectonique capable de les recouvrir et de les envoyer au cœur du noyau, des éléments chimiques ultra lourds s'étaient accumulés en surface. Ou plutôt dans le sable et les sédiments des mers asséchées. Ces poussières d'une étoile morte il y a bien longtemps valaient une fortune, même s'il fallait remuer des tonnes de sable pour en trouver quelques milligrammes.

Et Markus Herrion récupérait l'essentiel des profits. C'est pourquoi il avait établi là sa plate-forme orbitale R71. Une plate-forme qui avait maintenant un autre rôle : abriter la modeste force que Venom avait rassemblée après la Dispersion. Herrion veillait sur ses trésors, mais aussi sur les chantiers voisins où prenaient forme ses futurs cargos. Le jeune homme avait surpris tout le monde en acceptant son offre d'emploi. Marek lui avait proposé l'asile sur son monde natal, affirmant que Magnus n'oserait jamais attaquer le secteur Soze. Berel stupide, de quoi se mêlait-il encore ? Ne comprenait-il pas que rien n'arrêterait le sorcier dans sa quête d'immortalité ?

Leur discussion avait fini en engueulade au bout de cinq minutes, comme à chaque fois qu'ils essayaient d'avoir une conversation sérieuse ! Les principes religieux du géant et son encombrante sollicitude avaient le don d'irriter le pirate.

*Ce n'est pas à toi de me dire ce que je dois faire ! T'es pas mon père !*

Mais ce n'est pas sur un coup de tête qu'il avait dit oui à Herrion . C'était une décision mûrement réfléchie ; il n'avait jamais eu l'intention de fuir comme un lâche, persuadé que l'ancien inquisiteur finirait toujours par le retrouver.

*Il veut m'avoir ? OK, mais je choisis l'endroit et les conditions !*

Bizarrement, Quyymaen, Jegor, Jars, Stan et Mackie avaient décidé de suivre leur ancien commandeur et de l'imiter en affranchissant leurs pions. Quyymaen avait exprimé son scepticisme quant à la stratégie de son camarade, mais il avait été clair :

- Je resterai avec toi jusqu'à la fin de cette crise, que tu le veuilles ou non ! Au pire, je pourrai veiller à ce que tu reçoives des rites funéraires dignes d'un guerrier.

L'optimisme même, ce Kaleesh !

Quant aux autres, ils avaient prétexté qu'un job honnête et bien payé était une bonne raison de rester. Le Viper, le Black Widow et Lig, la nouvelle canonnière que Quyymaen s'était offerte avec une partie de ses primes, étaient renforcés par trois patrouilleurs Hawk, six vedettes Skipray, quatre YT2000 entièrement réarmés, quatre escadrons de chasse. À de très rares exceptions près, les anciens esclaves avaient décidé de les suivre, tout comme les recrues de Tschai et celles de Melkor.

La séparation ne s'était pas faite sans déchirements : Jars et Steele avait rompu. Steele, déçue par l'attitude attentiste de Venom, avait pris le parti de Markrr.

*Quel dommage, ils faisaient un si beau couple ! Elle a probablement eu raison. Pourquoi donc m'ont-ils tous suivi dans ce trou perdu ? De simples mercenaires, voila ce que nous sommes devenus !*

La flotte n'était pas encore au complet : la corvette CR100 capturée par Jegor était encore en réparations dans la cale sèche du port-franc JD-17. Il y avait cependant des nouveautés : deux des bombardiers Stingray passèrent en trombe, poursuivis par des mini-TIE.

Exercice d'interception, se souvint le jeune homme. Les ingénieurs qu'il avait embauchés n'avaient pas encore réussi à implanter le système de pilotage à distance qu'il avait souhaité, mais ces nouveaux mini-TIEs intégraient une nouveauté, à la grande fierté de leurs pilotes.

Il fallait voir les Verts et les nouvelles recrues de l'escadron jaune parader dans leurs nouvelles armures, qui les faisaient passer pour des minis space-troopers. Les Rouges en étaient jaloux.

Une armure protectrice pour ses petits guerriers: des blindages, un système de survie autonome, des micro-propulseurs, et même un bouclier individuel à faible autonomie. Voilà qui faisait passer les chances de survie des jeunes pilotes de nulles à... presque raisonnables. Ces mini TIE pouvaient aussi emporter deux missiles à courte portée ; des armes médiocres, encore un point à améliorer.

Et il y avait les bombardiers Stingray. Une grande réussite, ces bombardiers : à partir de plans et de technologies que Venom avait pillées dans l'Entrepôt, les créatifs ingénieurs Xii avaient développé des machines bien plus performantes que les obsolètes Corsair II, des machines qui pouvaient tenir la dragée haute à celles des grands constructeurs. Et pour un tarif discount !

Un joli coup commercial pour le jeune humain, qui s'était chargé de la promotion. Il touchait un pourcentage - en nature pour l'instant- sur chaque exemplaire vendu; il avait déjà de quoi équiper tout un escadron et ce n'était qu'un début !

Herrion en avait acheté un gros stock et pris des options ; Anacho, chef de guerre de Tschaï, aussi. Coryndon était en pourparlers pour équiper trois escadrons.

Mais ils devaient attendre : les Mondoriens, qui achetaient des quantités phénoménales d'armements, avaient raflé tous les stocks disponibles. Une saine décision : la guerre froide entre les mondes rivaux de la Passe menaçait de devenir aussi brûlante que l'enfer et, malgré le renfort de l'escadre de Darpa, la flotte de Dolor surclassait toujours celles de ses ennemis coalisés.

L'Alliance Galactique envisageait d'envoyer d'autres renforts mais, en cette période troublée, ses vaisseaux étaient dispersés dans toute la galaxie.

*Ça va chauffer, mais je n'en suis pas le seul responsable. Ces fichus Doloriens mijotent leur sale coup depuis longtemps et leur puissance aura bientôt triplé.*

*Et ils ont Magnus : il a conquis deux secteurs maintenant, et sa flotte est immense. Comment ce fou furieux de garoug peut-il se croire capable de le vaincre ? Il va finir par se faire tuer, avec ses conneries !*

Lors du partage, Markrrr avait revendiqué et obtenu la frégate, rebaptisée Shining Moon. Il s'efforçait maintenant de rassembler une flotte pour « botter les fesses des écorcheurs et récupérer Arvea ». Lui aussi avait investi dans de nouveaux vaisseaux, selon les rumeurs.

La séparation s'était assez mal passée, Venom et Markrrr s'étaient même battus. Pas comme d'habitude, pour des broutilles, pour le sport ou pour savoir qui était le plus fort, cette fois ç'avait été sérieux !

Le Garoug aurait voulu que Venom prenne la tête de sa croisade. Venom avait traité son camarade de fou suicidaire, en retour il s'était fait traiter de lâche. Lâche ? Markrr n'avait pas tort.

Au fond de lui, le jeune homme savait ce qu'il fallait faire. Il avait eu quatre mois pour y penser.

Quatre mois pour se renseigner : Magnus était extrêmement puissant dans la Force, il était au sommet de son art maléfique, capable de contrôler des milliers de marionnettes. Et il avait réalisé des exploits incroyables. Le jeune homme doutait qu'un Jedi puisse en faire autant. Sa seule faiblesse aurait dû être son vieux corps usé par le Côté Obscur, mais quelque chose le maintenait en vie.

Et ses séides étaient insidieusement dangereux : Trantor était tombée, elle aussi ! De l'intérieur, quasiment sans coup férir ! Ses boucliers, ses stations de combat, ses frégates d'assaut ? Rendus inutiles par la trahison, par la corruption... Pendant des semaines, les yeux remplis de ténèbres s'étaient multipliés parmi les dirigeants de la planète. Venom devinait maintenant ce qu'était le Don Obscur.

Quatre mois pour se renseigner, quatre mois pour se préparer. Il apprenait à comprendre la Force, mais la Force n'était pas avec lui. Par contre, il maîtrisait de mieux en mieux les techniques de combat au sabre. Il avait même trouvé une arme. Et un prof !

Les vaisseaux ? L'Alliance était assez forte pour contrer la flotte Dolorienne, si elle y mettait le paquet. Kaarde y travaillait : son influence serait utile.

*Si Magnus est occupé ailleurs. Sinon, il s'offrira de nouveaux vaisseaux aux frais de l'Alliance ! Quatre mois, et la seule solution que j'ai trouvée...*

Oui, il avait un plan ! Mais cette perspective lui glaçait toujours le sang. Plus on s'approchait du délai imparti, plus il sentait la détresse le gagner.

Markrr se fatiguait pour rien : pourquoi courir vers la mort, alors qu'elle allait venir ici, tout près de ce monde désolé ?

### Confidences

L'entrée de Thalia interrompit la morne méditation du jeune homme. Il ré-endossa son masque de capitaine sévère et se retourna :

- oui, Thalia ?

- Je voulais te présenter le planning des entraînements communs avec les forces de défense de Coryndon
- voyons cela... Alors, tu arrives à leur enseigner les subtilités du Finger Four ?
- Pfft ! Ils n'ont qu'un seul escadron d'élite qui en soit capable ; Mais à force de se prendre des raclées chaque fois qu'ils affrontaient des «gamins », ils ont fini par accepter nos méthodes.

Les Coryndiens étaient têtus et un peu trop sûrs d'eux, mais ils apprenaient l'humilité au contact de vrais pros. Herrion leur avait promis des instructeurs, mais ils avaient eu du mal à accepter que ceux-ci soient hauts comme trois pommes.

- tu as prévu un quatre contre quatre avec les verts dans deux jours : ça coïncide avec l'exercice concocté par Jegor et Quyymaen, remarqua-t-il.

Elle s'était collé contre lui et le jeune homme sentait son parfum, subtil et discret. Elle poursuivait activement sa campagne de charme, mais Venom s'efforçait de ne pas l'encourager. Pas avec ce qui l'attendait dans quelques semaines. Elle avait prévu sa question :

- Eh bien, les quatre verts devront jouer en défense cette fois. J'ai arrangé ça avec Quyymaen. Ils ne sont pas au courant, mais il est temps de faire comprendre à tout ce petit monde qu'ils vont devoir travailler ensemble.

La jeune fille s'était affirmée depuis qu'il lui avait confié des responsabilités de maître d'équipage en remplacement de Quyymaen. Du Capitaine Quyymaen. Les promotions étaient rapides chez les pirates, et l'âge ne comptait pas. L'autorité la rendait encore plus belle. Dur de lui résister !

Elle s'écarta un peu, et à son expression sérieuse, il sentit venir les ennuis :

- Venom, il faut qu'on parle... Tu m'inquiètes, tu sais, et je ne suis pas la seule. Tu as un air absent aux réunions, tu t'éclipses dès que tu peux, tu ne surveilles plus les entraînements, à part ceux de combat rapproché. Tu ne fais presque plus rien, à part passer du temps avec ce vieux fou. Même Sasha n'a pu se résoudre à partir pour aller visiter Herrion après sa mission sur Coryndon ; le pauvre errait comme une âme en peine dans les coursives

- Sasha... Pas moyen de le tromper : il sent toujours quand je cache quelque chose. C'est pour ça que je l'évite.

- Tiens c'est vrai, ça : tu gardes tes secrets, tu esquives, tu détournes l'attention, tu mens à tout le monde , mais jamais à Sasha.

- D'abord, je ne mens pas : c'est contre-productif. Qu'y puis-je si les gens interprètent mal mes propos ambigus ? Ils croient ce qu'ils ont envie de croire. Sauf Sasha : il me perce à jour à chaque fois . Donc, je ne lui mens jamais quand c'est important.

- Et si ça ne l'est pas ?

- Je mens, bien sur ! C'est inutile, avec lui, mais il serait déçu si je n'essayais pas. Tu as dit : errait ?

- je lui ai trouvé du travail. c'est dans ses cordes et ça l'occupe. Mais ne détourne pas la conversation, et réponds-moi ! Sans mentir !

Il essaya quand même, déjà convaincu de son échec :

- Vous vous en sortez très bien Jegor, Quyymaen et toi. Je me sens un peu inutile.

Il tenta un sourire pour faire passer, mais cela tomba à plat : Son excuse était bidon, il le savait, mais il s'était rendu compte qu'il n'avait tout simplement pas envie de lui mentir.

Il en vint au cœur du problème :

- ce vieux fou a été un Jedi, Thalie. Et même s'il n'exerce plus depuis très longtemps, j'ai besoin de son enseignement. J'ai besoin de sa sérénité.

- Je vais finir par croire que tu as peur.

Elle s'attendait à ce qu'il mente encore, pour la rassurer.

- Je n'ai pas peur... Je suis terrifié.

Thalia regarda « son homme », bouleversée par cette confession.

- Je sais pourquoi il vient.

- Quoi, tu crois encore que ce Magnus va venir ici ?

- Oh, il va venir, nous sommes sur sa route : les chantiers de Coryndon sont plein de cargos qu'il pourra rafler.

- Des cargos ? Que veut-il en faire ?

- Je n'en suis pas encore certain, même si j'ai ma petite idée.

Thalia fit ses propres déductions :

- Donc tu sais ! Disons, à 99 %.

Sans même un sourire contrit, il précisa :

- Plutôt à 95 %! C'est pour cela que j'ai accepté le contrat : autant lui faciliter la tâche, il fera moins de dégâts que s'il me court après dans toute la Galaxie.

Il se tut, puis sembla trouver une nouvelle résolution :

- Je sais ce qu'il veut. Et je vais faire en sorte qu'il ne l'ait pas. Et je dois le faire seul : sa flotte est trop puissante pour nous. Je ne veux plus perdre personne pour un enjeu qui ne concerne que moi, Thalie. Surtout pas te perdre, toi.

Et cette fois, il se laissa aller et la serra contre lui. Un moment, une éternité plus tard, leur étreinte se relâcha un peu.

- Il n'y a vraiment rien que je puisse faire ?

Elle était en larmes. Venom aussi. Aujourd'hui, il se sentait prêt à toutes les confessions.

- Tu fais déjà beaucoup : tu me donnes la force d'aller jusqu'au bout... Je... Je t'aime !... Depuis longtemps !

Toujours en larmes, Thalia trouva la force de lui sourire et d'ironiser :

- C'était si dur à avouer ?

Il sourit lui aussi :

- Tu sais bien que je me complais dans le secret et le mystère : je suis un peu cachottier !

- ça, c'est l'euphémisme du siècle !

Le fou rire succéda aux larmes, puis ils échangèrent enfin un baiser. Le premier, mais pas le dernier.

Un long moment après...

- Je ne peux rien faire d'autre, tu es sûr ?

- En fait, si ! Tu ne vas pas aimer, mais je ne vois personne d'autre à qui je puisse confier ça .

Devant son regard interrogateur, il ajouta :

- Non, pas maintenant ! Pas tout de suite.

Enfin si, il avait peut-être un autre candidat qui, il y a peu, errait comme une âme en peine dans les coursives !

**Mais où est Markrr ?**

- Tu veux le venger, ton frère ? Je sais exactement où son assassin se trouvera dans moins d'un mois Et je vais l'avoir, avec ou sans toi.
- Tu a l'air bien sûr de toi, Markrrr, pour un gars qui n'a que quatre vaisseaux dignes de ce nom
- C'est parce que je sais qui il est et surtout, ce qu'il veut. Qui il veut. Quant aux vaisseaux, j'en ai d'autres qui se rassemblent. Et je ne suis pas seul : la compagnie des Mines de Solmon et la Nantua Traders, pour ne citer qu'elles, veulent récupérer leurs biens ; elles sont prêtes à financer l'opération et fourniront des vaisseaux. D'ailleurs, ce n'est pas le nombre qui compte, mais ce qu'on en fait. J'ai un plan.
- Sûr, t'as un plan ! Mais j'aimerais bien connaître les détails, tu vois ?

Markrr n'avait pas l'intention de donner trop de détails, mais il révéla :

- Coryndon ! Ce n'est qu'une étape, mais il va passer par là. Parce que là-bas, quelqu'un détient quelque chose qui lui tient vraiment à cœur.
- Quelqu'un ? Ce gamin dont tu m'as parlé, Venom, peut être ?
- Ouais : Ce gamin, c'est mon appât ! Et je peux te dire qu'il va le gober. Parce que, vois-tu, utiliser le côté obscur comme le fait ce Magnus a un prix : son corps se dégrade très vite. Son seul moyen de survivre, c'est de trouver un nouvel hôte. Un hôte plus robuste : Venom a la clé de sa survie !
- Comment sais-tu cela ?
- j'ai mes sources ! Kaarde, entre autres ! On a un accord.

Le nom eut l'effet escompté : un regain d'attention de la part du Duro.

- T'est en cheville avec Kaarde ?
- Et avec d'autres. C'est du lourd, j'te dis, mais j'ai juré de garder le secret !

Derlkal avait son idée : il savait que le garoug avait travaillé avec une Jedi.

- Tu fréquentes du beau monde, dis donc ! Et tu veux utiliser ce jeune humain comme appât ? Je croyais que c'était ton ami !
- Mon ami, ce chiot ? Peuh ! Je reconnais avoir une petite tendresse pour lui, il est de ma meute après tout, mais il a surtout besoin que quelqu'un le remette fermement sur le droit chemin ! J'ai compris ce qu'il veut faire : il pense pouvoir régler ça tout seul, le petit crétin. L'appât, il l'a créé lui-même. À nous d'en profiter.
- Nous ? Tu m'inclus un peu vite dans tes plans : que fais-tu du destroyer et ses canons ioniques ? On ne fait pas le poids !
- J'ai potassé le sujet. Il a l'air costaud comme ça, mais il a un paquet de points faibles. J'ai un plan, j'te dis ! Et de gros moyens !
- Et je peux savoir qui marche avec toi ?
- Pas mal d'anciens de Belvar, ce qui reste des forces de défense Leec et Trantiennes – Ils ont des croiseurs ! Ajoute quelques vieux potes à moi : Baldur et ses gars, par exemple. Marek. Et Soonjay le Weequay ! Il a une frégate, lui aussi !
- Soonjay ? Je croyais qu'il ne voulait plus entendre parler d'Arvea ! Marek est dans le coup ? Tiens donc : je me demandais comment tu m'avais trouvé !
- Ouais, il marche avec moi. Des vaisseaux, des armes, il m'en a trouvé ! Et je ne suis pas le seul Garoug qui aie survécu à la Purge<sup>1</sup>. On a une revanche à prendre sur les Sith et autres Jedi noirs. Ils nous craignent. À juste titre !

Markrr n'était pas aussi impulsif qu'il le laissait paraître ; il savait que les négociations seraient longues. Après Derlkal le Duro, frère de Doom, il lui faudrait en convaincre d'autres.

Il n'allait tout de même pas laisser ce petit con de Venom se laisser massacrer sans rien faire !

---

1 Il n'a jamais perdu le contact avec son peuple, contrairement à ce que croit Venom.

### Un match à ne pas rater !

Il y avait foule dans le Hangar C, transformé pour l'occasion en plateau de projection Holo. Le Corr-ball était le sport favori des Pions, et les nouvelles recrues n'étaient pas en reste. Pour s'en convaincre, il suffisait de compter le nombre de parties improvisées tous les jours dans les couloirs de la station. Le Corr-ball ne nécessitait aucun équipement coûteux, on pouvait improviser un terrain avec trois fois rien : une coursive (d'où le nom : Corr signifiait Corridor), un hangar, une ruelle - dans ce cas, on l'appelait street-ball-. Il était assez technique, mais très spectaculaire. Il y avait même une version aquatique et une autre pour les milieux ruraux; il pouvait s'adapter à de nombreuses races. C'est sans doute pour cela qu'il était aussi populaire, même si les grands médias boudaient les matches.

Plus de cinq trillions d'êtres s'étaient connectés pour suivre le premier grand match depuis l'invasion. Un match de gala : il opposait la dernière équipe à avoir gagné le championnat, les Bouseux de Kilmar, à une équipe rassemblant d'anciens champions de divers mondes, réunis pour l'occasion, les All Stars. Avec un objectif, rassembler des fonds pour reconstruire Kilmar City.

Venom se tenait bien droit dans son fauteuil, entouré d'une partie de son état-major ; il devait cette place à sa dignité de commandeur, mais il se serait bien contenté de s'asseoir par terre, ou, mieux, se percher dangereusement sur une poutrelle comme l'avaient fait les plus audacieux. Thalia était assise à sa droite et personne ne lui avait contesté cette place. Les rouges s'étaient approprié d'autorité le tas de caisses juste derrière.

- Nous sommes les gardes du corps de Venom, avaient-ils piaillé à ceux qui voulaient les en empêcher. Comme ils étaient armés, on avait préféré les croire. Déjà qu'ils étaient mécontents à cause de l'armure réservée aux autres pilotes ! Eux, l'élite des pilotes de Venom, n'en avaient pas ! Trop grande pour le cockpit d'une aile A, leur avait-on dit.

Du coup, ils affectaient de mépriser ces encombrantes armures et avaient rebaptisé leurs anciens mini-chasseurs : les « sac à dos ». Ils prétendaient en effet que leurs rivaux dans leurs «énoormes boites de conserve» enfilaient leur chasseur comme un sac avant chaque sortie. Un surnom que les Verts détestaient, eux préféraient « swoopers » ou « fonceurs ». <sup>2</sup>

Lassé de devoir sévir après chaque bagarre, Venom avait fini par suivre la suggestion du médiateur désigné par Thalia. Celui-ci avait réussi à apaiser les esprits en canalisant la rivalité des deux groupes dans des tournois de Corr-ball, mais ce n'était qu'une solution provisoire.

Leur commandeur avait donc promis aux Rouges une «meilleure armure pour d'éventuels combats au sol ». Cette promesse avait suffi à les calmer, mais maintenant c'étaient les verts qui râlaient :

« Et pourquoi elle serait meilleure que les nôtres, hein ? »

Une maladresse, un mot de trop, et la rivalité était repartie de plus belle ! Jalousie, jalousie...

Sasha n'en avait pas fini avec ses missions de conciliation ! Il envisageait d'ailleurs un moyen plus radical de calmer les esprits : il en avait parlé au sergent Wolf, le chef des Reapers. Un petit stage commando à la surface de cette planète poussiéreuse aurait tût fait de refroidir les ardeurs, de développer l'esprit d'équipe et surtout d'épuiser les râleurs ! De quoi assurer le calme le soir, dans les dortoirs!

Sur la holo, les commentateurs meublaient en racontant la carrière de chacun des joueurs. Ils remercièrent encore une fois le généreux et anonyme donateur qui avait financé la rencontre et le tournoi junior qui suivrait.

Sasha, qui s'était confortablement installé aux pieds de Venom (les jambes du jeune homme lui servant de dossier) se retourna vers lui avec un regard lourd de soupçons. Celui-ci répondit d'un sourire angélique : le logo de la Bright Star Entertainment était bien visible sur les écrans publicitaires...

Elle détenait toujours les droits de rediffusion et les avait revendus à prix d'ami (pour cette fois) à plus de 9000 chaînes. C'était aussi le match du renouveau pour la compagnie. On suivait même la partie sur Bastion !

---

<sup>2</sup> Entre autres gentilleses, ils appellent leurs rivaux les « Tristus », eux-mêmes se nommant les « Rigolus »  
Comprend qui peut !

Juste avant le début du match, un officier du central Comm vint chuchoter quelque chose à l'oreille du commandeur. Celui-ci hocha la tête, l'air soudain très sérieux, dit quelques mots à l'officier qui s'éloigna. Derrière le commandeur à la mine sombre, les rouges, soudain inquiets, avaient resserré les rangs. Puis le jeune homme haussa les épaules. Il informerait ses fidèles après le match. Inutile d'interrompre ce moment de fête. Sasha se retourna à nouveau, cherchant une réponse. Venom confirma d'un geste, puis redressa la tête et se plongea dans le match.

## Chapitre 19 : Quand sonne l'alarme !

### Dac (Mon calamari), capitale provisoire de l'Alliance

Gouverner une galaxie dévastée n'était pas une sinécure, et Cal Omas avait un nouveau souci :

- Dolor. Encore Dolor ! Après tout, cela suit une certaine logique : tous les problèmes sur la voie de Dolus sont plus ou moins liés à ce monde. Et maintenant, voilà ce Magnus qui rassemble une flotte et s'apprête à rejoindre le secteur ! Êtes vous sûr, Kaarde, qu'il va rejoindre Dolor ?

- Nos indices sont concordants, monsieur le Président, mais je n'ai pas encore de certitude absolue. Néanmoins, je vous suggère de mobiliser une force conséquente, au cas où ! Par ailleurs, je crois savoir où il va faire escale.

- Une force conséquente : nous y pensions justement, n'est-ce pas général ?

- Oui, monsieur ! Kaarde ? C'est Antilles. Pensez-vous que trois destroyers impériaux suffiraient ?

- Si j'étais vous, je verrai plus grand. Beaucoup plus grand ! Pendant la guerre des clones, ce canon ionique a neutralisé toute une flotte de destroyers Venator

- Et il a été détruit par des chasseurs légers. j'ai révisé mes cours d'histoire, moi aussi

- Il y avait des Jedi dans l'escadron.

- Nous en avons aussi. De toutes façons, avec cet adepte du côté obscur dans la nature, ils sont sur le coup

- Moi aussi. Et je pense que vous devriez prévoir du lourd, du très lourd ! Je vous rappelle dès que j'ai du neuf. Et dire que j'espérais prendre enfin ma retraite !

- à qui le dites vous ! Antilles, terminé !

- Il veut du lourd, marmonna-t-il. Il n'exagère pas un peu ?

- Je ne pense pas : Kaarde n'est pas ma seule source d'information. Trouvez un super-destroyer, rassemblez une escorte, vous avez une priorité absolue.

- l'état-major risque de ne pas apprécier, monsieur le président !

- Je m'occupe de l'état-major ! Et du conseil ! Les Jedi vont intervenir : vous faites une bonne équipe, avec Skywalker. Ramenez la paix dans la Passe et neutralisez ce sorcier noir, une bonne fois pour toutes.

- oui, monsieur le président. Je m'en occupe immédiatement ;

### Station R71.

Un cargo attendait le garçon. Il était très inquiet pour son commandeur, mais impatient de partir : il allait rencontrer des Jedi ! Venom se crut obligé de répéter une énième fois ses instructions :

- Tu as bien compris, Sasha ? Tu donnes le message à dame Skywalker. Elle saura quoi faire !

- et je me débrouille pour l'accompagner !

- Tu as bien la télécommande ?

- Oui, mais comment je saurai...

- Tu sauras... Sinon, ELLE saura !

Le jeune espion put enfin embarquer. Ossus n'était pas très loin, il y serait vite !

Il en était certain : les Jedi sauraient écrabouiller ce méchant sorcier avant qu'il ne fasse du mal à son « grand-frère » !

### Le Hun, près de la station Amber 13

- Coryndon ? Attaqué ?

Le vieil armateur était en train de superviser l'entraînement de ses pages quand l'appel de Kaarde l'atteignit.

- Ce n'est qu'une question de jours. J'ai informé l'Alliance et ils dépêchent des renforts ; l'Aventurier Errant et un commando Jedi seront aussi de la partie.

- j'y serai aussi ! J'ai un traité avec les Coryndii. Voyons, le Hun, le Vandal, le Goth. Quoi d'autre ? Stian !

Oui, Stian ! Il n'est pas loin de Coryndon !

J'espère que mon petit pirate va assurer en attendant les renforts.

### Quelques jours plus tard, l'Aventurier Errant, hyper-espace

- Viite !, il peut pas aller plus vite ?

La Jedi aux cheveux roux était comme un îlot de calme assailli par une tempête. Et le jeune messenger, Sasha, était la tempête. Elle l'attrapa au passage et l'attira doucement contre elle.

- Calme-toi, Sasha, nous sommes dans les temps.

Elle avait un enfant, et savait comment s'y prendre. Un peu plus tranquille, celui-ci marmonna :

- mais vous ne comprenez pas : Il va faire un de ses trucs dingues, il va se faire tuer !

- Chhhht ...Tu devrais lui faire un peu plus confiance. C'est un jeune homme réfléchi, qui sait peser les risques.

- Mais il m'a donné...

il s'interrompit à temps, conscient du secret qu'il avait failli dévoiler. Il se posa à nouveau la question. Serait-il capable de...

La Jedi avait aussi quelques inquiétudes : le timing était serré, mais l'Aventurier Errant serait bien au rendez-vous, escorté des corvettes frégates et croiseurs d'Herrion. Par contre, le défenseur stellaire de classe Vicomte commandé par Wedge et son escadre avaient beaucoup plus de chemin à parcourir. Les amiraux avaient un peu trop hésité. Avec combien de retard arriverait-il ? Là était la question.

Elle reporta son attention sur le garçonnet : elle sentait son malaise, elle sentait le conflit qui le ravageait. Il était tendu, prêt à craquer ; ce n'était pas que de l'inquiétude pour son chef vénéré. Elle suivit son intuition pour proposer :

- Je crois que je vais aller méditer un peu. Pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi ? Je pourrais t'apprendre quelques petits exercices très utiles.

- Des trucs de Jedi ?

Les yeux de Sasha brillèrent à cette idée.

- Tout à fait ! Alors ?

Elle connaissait déjà la réponse.

*Et j'en profiterai pour te tester... La Force coule en toi, j'en suis sûre !*

### **R71, Système Coryndon**

- le piège est tendu, Thalia. Le Viper et moi sommes l'appât. Et j'ai besoin de te savoir à l'abri. Je perdrais toute ma force et mon courage si je te savais en danger.

- c'est pour ça, que tu as envoyé Sasha chez les Jedi. Pour le mettre à l'abri !

- Et aussi parce que j'avais besoin d'un messenger de confiance. Vous avez été les premiers, Sasha et toi. Il m'a fallu du temps pour l'admettre, mais vous êtes comme mes petits frère et sœur... Aille !

- Je t'interdis de m'appeler ta sœur, fit-elle, rageuse, Y a des trucs que les frères et sœurs ne doivent pas faire ensemble. ça, par exemple

Le baiser fut long, très long. Un baiser digne d'un Holodrame...

- Non, pas ma sœur... reconnut-il

- T'as pas intérêt à te tromper encore. J'ai ta fichue télécommande n'oublie pas !

- je ne risque pas

- Pourquoi tu n'en a pas donné une à Quyymaen ?

- c'est mon ami... Mais c'est aussi un clone. Je ne sais pas qui a produit tous ces clones ni pourquoi.

Palpatine, probablement, mais si c'était quelqu'un d'autre ? Magnus ? Il y a peut-être en lui une instruction secrète dont il ignore même l'existence. Je sais qu'il résisterait de toutes ses forces, mais...

- Donc, tu te rabats sur moi.

- à qui d'autre pourrais-je confier cela ?

À Sasha, pensèrent-ils au même moment, mais aucun ne le dit.

Un vaisseau furtif sortit si discrètement de l'hyper espace que les senseurs de Coryndon ne purent le repérer. Il y avait au moins un mandalorien dans le système. Le truc, c'était de bien se placer et de rester discret jusqu'au moment où...

Mereel n'avait jamais combattu de Jedi Noir. Mais il n'avait pas l'intention de le combattre ; juste de le tuer.

Ce n'était pas un vrai Jedi, d'ailleurs, et il avait un atout : il grattouilla machinalement l'ysalamir acheté au marché noir. Il était toujours utile d'avoir un moyen de neutraliser un adepte de la Force. Il brancha tous ses systèmes d'écoute et se prépara à une longue veille : ce n'était pas bien d'espionner des amis, mais pour intervenir, il devait comprendre quels étaient les plans du jeune Hyx.

### **Flotte de Markrrrr, non loin de là**

- Je déteste attendre ! Vociféra le Garoug.

Sa coalition étant en avance au rendez-vous, ils s'étaient embusqués dans un système voisin de Coryndon. Qu'ils ne soient pas invités à la fête n'avait aucune importance : ils étaient là pour en découdre !

Le Sorcier s'était fait, au fil du temps, beaucoup d'ennemis. Leec, trantorien et Tschai kol n'étaient que les derniers de la liste.

Comme certains s'y attendaient, les restes de la flotte de Bokkor Hekken avaient rejoint Dolor. Du coup, Anacho et ses vaisseaux s'étaient eux aussi ralliés au Garoug ,

Mieux, plusieurs millions de crédits versés par un « bienfaiteur anonyme<sup>3</sup> » avaient permis d'engager des mercenaires. Après la guerre des Vongs, les vétérans désœuvrés ne manquaient pas !

Marek et lui s'étaient démenés pour rassembler -en un temps record- une force considérable. Elle aurait largement suffi contre les vaisseaux des Dépeceurs s'il n'y avait eu le Destroyer !

Mais Markrr avait une petite surprise en réserve pour ce mastodonte. Plusieurs surprises !

- Ce Magnus et sa clique d'inquisiteurs vont payer pour ce qu'ils nous ont fait !

Un concert de grognements (d'approbation?) lui répondit : il n'était pas le seul de son espèce sur la passerelle de la frégate, et ça sentait un peu le chien mouillé.

Les Garougs avaient une autre particularité. Du temps de la République, les Jedi les avaient sagement évités, les Sith les avaient détestés ! Ils faisaient partie des rares êtres vivants à savoir détecter les adeptes de la Force, ils savaient se dissimuler à leurs sens et étaient des prédateurs.

Conscient de la menace qu'ils représentaient, l'empereur avait tenté de les exterminer.

Mais le Peuple, depuis des millénaires, avait appris à se cacher au milieu de ses ennemis. Beaucoup étaient morts, mais les clans existaient toujours ! Et ils voulaient se venger !

Le discours sur la passerelle pouvait être traduit par : « on va bouffer du Sith!<sup>4</sup> »

## ***Chapitre 20 : Clash sur Coryndon : la venue du sorcier noir***

**J'ai toujours adoré ces petits moments de calme avant la tempête (ça me rappelle le Max Rebo Band)**

Venom avait fait évacuer R71 et les habitants de Dunelin s'étaient réfugiés dans des grottes.

Il avait regroupé toutes ses forces près de Coryndon. Avec une unique mission : protéger la planète et ses chantiers jusqu'à ce que les renforts arrivent. L'ancien Jedi protégerait Thalia.

Ainsi, il avait les mains libres.

Coryndon n'était pas la cible prioritaire de la flotte des Écorcheurs. Au pire, les coryndiens s'en sortiraient en cédant leurs vaisseaux, comme l'avaient déjà fait les habitants de Maneel et Varundo. Il l'espérait, en tout cas. Ceux de Gardel avaient probablement refusé, car la planète avait été bombardée. Sous les décombres, beaucoup de morts mais plus de vaisseau.

Sinon, il ferait ce qu'il faut pour détourner l'attention.

À part quelques droïdes, il était seul à bord du Viper. En attendant le moment, il en parcourait les coursives avec une pointe de nostalgie. Une dernière inspection. Un adieu ; ce serait le dernier combat de son premier et probablement unique vaisseau.

---

3 Non, ce n'est pas Venom !

4 Ils se trompent : Magnus n'a jamais été un Sith, juste un inquisiteur impérial.

Ayant observé les préparatifs, Mereel commençait à comprendre le plan de Venom.

- il veut l'attirer sur la planète. Il veut le défier en duel ? Non, il ne va pas oser...

Le Viper disparut soudainement : manteau bouclier.

- il faut que je me décide, il ne manquerait plus qu'on entre en collision ! Va pour la planète

Les écrans des senseurs s'éclairèrent ; La flotte ennemie arrivait, pile dans les temps : une grosse flotte, un énorme destroyer au milieu.

À bord du Black Widow, on s'efforçait de recenser tous les ennemis .

- Alors on a quoi ? Demanda Quyymaen.

- à part le destroyer ? Tous nos vieux amis : on a déjà identifié le Talon, le Sabertooth, le Rancor Fou, Toast, la canonnière corellienne de Beeloo... répondit Jegor, surveillant la section tactique.

Il n'en avait pas fini avec les mauvaises nouvelles :

- Toute la flotte des Dépeceurs s'est invitée à la fête ! Et une des deux frégates d'assaut Trantoriennes !

- aïe ! Ça c'était pas prévu !

- Comme tu dis !

- Pas de croiseur Leec ?

- Ces antiquités ? Qui en voudrait ? Non, les limaces manquent à l'appel ! Mais si ça peut te consoler, il en y a, des croiseurs : deux Carrack, un Tartan – pardon, deux avec le Sabertooth-, un Bayonet, deux Kaloth – ceux des Dépeceurs, je suppose- et... Un Neutron Star ! Re-aïe !

- Bof, les Neutron Star<sup>5</sup> sont plus dangereux pour leurs équipages que pour leurs adversaires !

- ça dépend du nombre de chasseurs qu'il transporte. Au final, je compte aussi onze canonnières corelliennes, pas moins de vingt Frégates Interceptor<sup>6</sup>, une quinzaine de corvettes, une bonne trentaine de gunships de tous modèles...

- ça va, n'en jette plus ! Si l'Alliance et les Jedi ne réagissent pas vite et fort, on est mal !

- La finesse de ton analyse tactique m'étonnera toujours !

Le maître de la flotte ne tarda pas à manifester ses intentions.

- Notre puissance est incomparablement supérieure à la vôtre ! Toute résistance est futile. La Marée des Ténèbres est sur vous. J'épargnerai vos misérables vies si vous cédez à mes exigences :

- Premièrement : remettez-moi tous vos vaisseaux de guerre, chasseurs, cargos !

- Secondement : Je suis aussi venu pour lui : viens à moi, mon petit numéro 9. Tout de suite !

- Incommensurablement, Secondement, marmonna Quyymaen, à bord du Black Widow, Il sait pas parler Basic comme tout le monde, ce Magnus ?

Quoique : « Marée des Ténèbres », c'est un joli nom pour une flotte

Il y eut un éclair, venu de nulle part ; un missile blue ray frappa le destroyer sans lui faire grand mal. La réponse de Venom.

- toujours aimable, ce garçon ! Commenta Quyymaen. Il veut le mettre en rogne, ou quoi ?

Un nouveau missile lancé sur le destroyer fut stoppé par des éclairs bleus qui ne provenaient pas de l'armement.

- Oui, c'est ce qu'il veut et il a réussi, on dirait !

Le hurlement qui emplit les ondes le confirma :

- Petit crétin ! Pour te Punir, J'anéantirai tout ce à quoi tu tiens. À commencer par tes Amis, réfugiés autour de ce Misérable Monde !

La « Marée des Ténèbres » commença son déploiement, droit vers le champ de mines que le jeune chef avait fait déposer... Des mines qui explosèrent prématurément, épargnant les vaisseaux ennemis.

- des Mines ! Que c'est Pitoyable ! Que c'est Prévisible, tonna la terrible voix.

- ça non plus, je ne l'avais pas prévu, marmonna le Kaleesh ! Il a utilisé la Force, tu crois ?

Jegor, horrifié, ne sut que répondre. Il jeta un œil à ses écrans et annonça :

- échos hyper spatiaux ! Encore des vaisseaux !

- Oui, mais à qui ils sont ?

---

5 Croiseur de fret de Rendilli ; 600 mètres, mais peu armé et peu fiable. Très inférieur au Hun.

6 Une version militaire de la série de cargos Action de la CTC, plébiscitée par les pirates.

Quyymaen eut bientôt la réponse, proférée par une voix bien connue :

- Et ça, tu l'avais prévu ?
- Markrr ? Mais qu'est-ce qu'il fout là ?

La flotte qui sortait de l'hyper-espace sur les arrières de l'auto-proclamée « marée des ténèbres », s'attaquant déjà, avec succès, aux vaisseaux d'arrière-garde.

Une attaque qui surprit les défenseurs de Coryndon, mais qui ne troubla pas le sorcier. Sa voix d'outre-tombe laissa cette fois transparaître son amusement:

- Tous les invités seront bientôt là ! Tous tes amis réunis, mon petit clone ! Ah, bien, voici les derniers invités !

Des destroyers peints en rouge, il n'y en avait pas des tonnes. Un seul en fait. Quant au Hun et à ses sister-ships, ils étaient bien connus. Leur arrivée ne fut pas non plus une surprise pour Magnus :

- Hou ! Ah ! Oh ! Malheur à moi, je suis Tombé dans un Piège ! Glapit la voix dans un effet qui se voulait mélodramatique.

Il aurait gagné sans peine le prix du plus mauvais acteur. Mais pour les surprises, il était meilleur que le jeune pirate : deux autres destroyers, encore plus gros et accompagnés d'interdicteurs surgis de l'hyper espace, coupèrent toute retraite.

- Tu vas voir tes Amis Mourir, Petit Clone. Les Uns après les Autres !

Il était peut-être un peu optimiste. Markrrr avait la ferme intention de mettre son plan en œuvre et, en attendant, sa flotte marquait des points. Comme Ackbar à Endor, le garoug avait choisi une tactique de mêlée : les destroyers nouveaux venus ne pouvaient utiliser leurs canons ioniques sans mettre en danger leur vaisseau amiral et la flotte amie.

Les Jedi, de leur côté, avaient aussi leur plan et l'intention de l'exécuter. Ils savaient pour la « surprise » de Magnus. Mais ils s'attendaient à deux destroyers et non trois.

- où l'a-t-il trouvé, celui-là ? Marmonna Mara Jade en remaniant le plan original.

Venom se décida enfin à intervenir : la voix du jeune pirate inonda bientôt les fréquences :

- Un, deux, un deux... Puis-je avoir votre attention, s'il vous plaît ?

Un bruit blanc emplit les fréquences, faisant grincer les dents des malheureux auditeurs

- oups, pardon ! Mauvais réglage ! Avez vous le son ? Et l'image ? Non ? Elle arrive, promis. En attendant, Je souhaiterais passer un message personnel au dénommé Magos... Magot... Ah, pardon Magnus... Voici mon message :

- C'est quoi ce délire ? à quoi il joue ? Il a pris un coup sur la tête, ou quoi ? S'inquiéta Jegor.
- Non, à mon avis, il fait encore ça pour énerver le sorcier, devina le kaleesh.

Venom apparut enfin, en holo-couleurs UHD 128K. Il portait une seyante combinaison d'un jaune canari souligné de noir. Ses cheveux, qui avaient bien repoussé, avaient retrouvé leur noir corbeau et bouclaient déjà.

- Eh, Megalos, tu veux me faire peur ? Tu devrais pas : moi aussi, je peux anéantir la seule chose qui te tienne à cœur. Ta misérable vie ! Regarde ! Regarde donc !

Le Viper venait de réapparaître, tout près de l'atmosphère de la planète mourante, Dunelin.

Et Venom diffusait son programme sur tous les canaux publics disponibles. Il était assis au milieu de bio-containers que la holo montra en détail. Des containers marqués du sceau impérial et entourés d'explosifs.

- C'est ton avenir qui est là ! Les recherches de Palpy sur l'immortalité , celles qui te font baver depuis si longtemps ! Tu en as rêvé ? Venom l'a fait !

Comme le sorcier se taisait, il monta d'un ton dans la provocation :

- Et c'est moi qui les ai-e ! Et pas toi-e ! Nananère !

Il voulait irriter le sorcier, mais était-il nécessaire de lui tirer la lange en faisant d'horribles grimaces ?

- allez ! Va-y, tire ! Envoie ton rayon magique ! Et tu verras tes espoirs de survie se carboniser dans l'atmosphère ! À moins... à moins que ton pouvoir soit capable de retenir une masse pareille ?

Il s'efforça d'imiter la voix d'un vieux sage pour annoncer :

- N'essaie pas ! Fais, ou ne fais pas, petit padawan !

- L'imitation est pitoyable ! Et pour le reste, on croirait entendre l'un de ces morveux de Rouges asticoter un de mes pauvres pilotes, commenta Jegor, qui avait depuis longtemps pris parti dans la guerre des tristus et des rigolus<sup>7</sup>.

- Hé, logique, il les a bien observés : c'est sûrement pas dans une cuve de clonage qu'il a appris à faire la grimace, riposta le Kaleesh. Finalement, ce sorcier obscur a un concurrent sérieux.

- Ah bon ? Fit Jegor, dubitatif. Tu es sûr ?

Il connaissait- et partageait- les prévisions pessimistes du kaleesh quant à l'issue de la confrontation .

- Oui ! Pour le prix du plus mauvais acteur de l'année, en tout cas, compléta Quyymaen.

C'était à l'autre nommé de placer sa réplique :

- Je les veux ! Tout de suite ! Donne-les-moi !

On aurait cru entendre deux petits du jardin d'enfants se disputer un jouet.

Venom fit remonter le niveau d'un cran :

- Sinon ? Oui, ce genre d'ordres est toujours suivi d'une menace, un chantage... Ah zut !

Mauvais timing, t'as déjà abattu tes cartes : « tous tes amis vont mourir les uns après les autres »

Le sorcier obscur avait appris la leçon avec Malthus Verryn, il réussit à conserver son sang froid et tenta une approche plus rationnelle:

- Si j'ai ces archives, tu ne me sers plus à rien : je te laisserai fuir avec les tiens.

- Ouais, c'est ça ! Et comme t'est le gars le plus sincère et loyal de cette galaxie...

- Ne méprise pas ma parole ! Le coupa Magnus, visiblement irrité.

Il réussit à se calmer :

- J'ai compris ton plan : tu essayes de provoquer ma colère, pour que je déchaîne ma puissance. Dans le vain espoir de voir mon enveloppe s'affaiblir encore !

- j'y ai pensé, ouais... Mais ça n'a pas l'air de marcher. Alors je passe au plan B ! Un duel, ça te dit? Toi et moi ! En bas !

Le pirate attendit une question qui ne vint pas, mais y répondit tout de même :

- L'enjeu ? Ces banques de données génétiques, des échantillons, des centaines d'embryons clonés ! Trente ans de recherches ! Tout ce qu'un être infiniment plus intelligent et plus maléfique que toi a collecté en plusieurs décennies. Et Moi !

Il bomba le torse, affichant ce sourire suffisant qui donnait même à ses amis l'irrésistible envie de le baffer :

- Tu sais quoi ? Je crois bien qu'il avait réussi. La preuve est devant toi !

Trop tard pour lui, bien sur ! Trop tard pour toi, vieux débris !

Un trait de turbo laser lourd frappa le Viper de plein fouet, arrachant un hurlement de détresse à Thalia

- Crois-tu pouvoir me tromper ? Tu n'es plus à bord ! Hurla le sorcier !

Hurlement qui se prolongea en quinte de toux.

Il y eut une coupure, puis le sorcier réapparut :

- Soit, j'accepte ton ridicule défi. Je viens à toi ! Mais pendant que je te materai, tous tes amis périront, comme va disparaître ton bien aimé cargo !

Un second rayon éventra le Viper, qui lâcha un nuage de débris

- adieu, mon Viper, fut l'hommage simple du jeune homme.

Il sortit de sa navette et foula le sol sableux. Il y eut un appel du Hun.

- Ne t'inquiètes pas pour nous, Gamin ! Nous allons laminer ces crétins pendant que tu découpes ce zombie en petits morceaux

- Tiens, le Vieux, t'est la ? t'es encore plus doué que moi pour te fourrer dans les emmerdes !

- ce sont eux qui vont avoir des emmerdes !

- ça, oui gronda Markrrr, à l'écoute.

Venom avait réussi à court-circuiter tous les canaux publics ; sur ces fréquences, tout le monde entendait tout le monde.

---

7 Je vous parle d'un temps que les moins de vingt... quarante ans ne peuvent pas connaître. Les rigolus étaient rouges, les tristus verts (et bleus)

Il faut reconnaître qu'il avait bien préparé son petit spectacle : une partie des containers étaient disposés tout autour de l'arène du duel et il avait un paquet de holo caméras -encore la Bright Star- pour filmer la scène ! Il montra de manière très théâtrale une télécommande, puis appuya sur un bouton. Un des containers explosa - Oups ! Un bout de ton avenir qui s'envole ! On s'est mal compris : c'est toi et moi, ta flotte ne bouge pas ! Ou alors...

il gâcha son effet, ne pouvant s'empêcher de pavaner :

- Hé, t'as vu, moi, mes menaces elles ne tombent pas à l'eau !

Encore une fois ce sourire niais et plein de morgue ! Encore une fois, le sorcier contint sa colère : ces enfantillages l'épuisaient, mais il ne céderait pas à la provocation.

Il concéda :

- pas de mort, c'est-ce que tu veux ? Accordé ! Pour l'instant, tout au moins.

En réponse à son signal, les destroyers mirent en œuvre leur canons ioniques, frappant amis comme ennemis. L'Aventurier, les vaisseaux de l'Amber Star et une partie de ceux de Markrrr furent mis hors service. Mais la « Marée des ténèbres », partiellement neutralisée, stoppa son attaque.

Magnus avait déjà quitté son destroyer, car il annonça, satisfait :

- Tu as tes otages, j'ai les miens !

Sa navette escortée de chasseurs filait vers Dunelin. Avait-il prévu le défi du jeune clone ? Une prémonition dans la Force, peut-être ?

## **Dunelin**

Le mandalorien avait réussi à se poser discrètement, pas assez près à son goût de la navette du pirate. Pour l'instant, il disposait un filet de camouflage sur son vaisseau.

## **L'Aventurier Errant**

- Otages, c'est vite dit, marmonna Mara Jade, concentrée sur sa tâche.

L'Aventurier avait encaissé la décharge, mais elle disposait de liaisons protégées. Et de la Force. Les chasseurs des Jedi, abrités derrière le destroyer, n'avaient pas souffert du tir. Ils attendaient le moment propice.

La gravité artificielle avait lâché en même temps que les autres systèmes. Avant d'être entièrement rénové et réarmé aux frais de la République, le Destroyer avait connu bien des pannes. L'équipage avait l'habitude: il y avait des mains courantes partout et des sangles pour caler ses pieds. Mara Jade s'était préparée et resta debout, les pieds bien rivés au sol.

Elle récupéra au passage le jeune Sasha qui commençait à flotter. Elle s'apprêtait à le rassurer quand elle perçut l'agacement du gamin.

- Hé, je veux voler, moi aussi !

- le retour de la gravité est plutôt rude sur ce Destroyer ! Tu ne voudrais pas te casser encore quelque chose ! Maintenant, accroche-toi à cette console et ne bouge plus, je dois entrer en méditation.

Déjà loin du destroyer en détresse, des chasseurs furtifs (les célèbres FurtX Jedi) et des navettes d'assaut sous manteau bouclier s'éloignaient vers les deux destroyers ennemis qui leur coupaient toute retraite. C'était son travail de guider, à travers la Force, les padawans aux commandes des transports aveugles.

## **Dunelin, le Mandalorien crapahute.**

Atteindre l'arène du duel n'allait pas être une partie de plaisir. Dunelin recelait bien des pièges. Comme cette étendue plate et régulière, juste devant. Le mandalorien avait eu de la chance de survivre à sa première tentative d'en traverser une : le sol s'était dérobé sous ses pieds ! Sans son grappin et une ligne de rochers proches, il aurait été englouti. Il fallait suivre la ligne de crête, quitte à faire des détours, tout en évitant ces roches tranchantes comme du verre.

- Bah ! On ne me paierait pas si cher si c'était facile !

Il songeait sérieusement à investir dans un jet-pack , une fois sa prime touchée.

## L'entrée des gladiateurs

- ah, tout de même, j'ai failli attendre !
- Ce fut l'accueil réservé au sorcier qui foulait enfin le sol de la planète.
- Pas eu trop de mal pour trouver ? C't'un peu paumé ! Mais comme ça au moins, on sera pas dérangés !
  - Tes fanfaronnades ne me trompent pas. Je sens ta peur, mon petit clone. Elle va croître et je m'en nourrirai.
- Le sorcier avait eu le temps de retrouver sa froide résolution.
- La peur ? Une émotion utile. J'ai mis du temps à le comprendre. Elle m'a appris la prudence. Elle m'a appris que j'étais mortel. J'ai même appris à en rire ! Ha, ha, Ha !
- Un rire un peu forcé, le jeune homme s'en rendit compte. Il tenta une autre approche :
- Ah, et je ne suis pas VOTRE petit clone. La dernière incarnation de l'original est morte il y a plus de vingt ans. Il paraît que je ne lui ressemble même pas !

- Venom se déplaça de façon à s'interposer entre sa navette et le sorcier.
- j'ai programmé ta conception. La date de ta naissance. Sans moi, tu n'existerais pas !
  - Tu peux toujours rêver, jamais je t'appellerais papa !
  - Maître suffira
  - eh bien, Maître ...
- Venom fit une révérence outrancière :
- ... si nous commençons ?
  - Avec quoi vas-tu m'affronter ? Aurais-tu chapardé un sabre laser, petit voleur ?
  - pas besoin ! J'ai ça!
- Il fit glisser une lame à la curieuse courbure hors d'un simple mais élégant fourreau.
- Qu'est-ce donc ? Un simple bout de métal ! Comptes tu...
  - Un Katana, l'arme qu'utilisaient les Jedi il y a fort longtemps, bien avant les sabres lasers !

- Un reflet sur la lame eut un drôle d'effet sur l'être obscur. Venom le vit esquisser un faible mais perceptible mouvement de recul.
- Qui a fabriqué cet objet ?
  - On dit forgé ! Et c'est un vieux bonhomme qui tenait une taverne sur un monde paumé. Mais plus sympa que celui-ci ! Des lames, il n'en faisait plus, paraît-il. Mais il a accepté de se remettre à l'ouvrage quand il a su à qui je la destinais. Il y a mis toute son âme. J'ai cru comprendre que vous vous connaissiez. Je crois qu'il ne t'aime pas.

- Le sorcier devait connaître, car il annonça, avec un plaisir malsain :
- Il est donc encore en vie ? J'irai lui rendre une petite visite de courtoisie quand j'aurai arraché l'information de ton esprit !
- Venom s'impatientait :
- Bon, on commence ? C'est pas que je m'ennuie, mais ils attendent la baston avec impatience, en haut. Tu sais comment ça se passe : le blabla, ça va un moment ; ils veulent de l'action !

## Chapitre 21 : Orage, Ô désespoir !

### Duel

Venom se porta en posture d'attente neutre défensive et se prépara à l'assaut.

Il n'y eut pas de signe annonciateur : soudain le sorcier avança, comme s'il glissait à la surface du sol. Sa lame jaillit dans un éclair blanc alors même qu'il portait son premier coup. Venom para de justesse, malgré ses réflexes exceptionnels. Il para encore deux autres coups d'une puissance ahurissante, puis les deux combattants se séparèrent.

- Étonnant ; ce n'est pas du cortosis, comme je le pensais, souffla le sorcier.
- Un alliage très spécial ; Pratique, contre un sabre laser, non ?
- Du Beskar ?
- Y en a ! On continue ou t'as besoin d'une p'tite sieste pour te remettre de tes efforts ?
- PETIT CRÉTIIIIIN !

Avec son conseiller, Venom avait appris la forme III du combat au sabre, essentiellement défensive. Le Soresu se révéla efficace contre les puissants assauts du sorcier, la vitesse et les réflexes du jeune pirate compensant partiellement l'absence de prémonition de Force. Mais l'être obscur avait une tactique imparable : par la puissance de ses frappes, il tentait d'épuiser son adversaire.

Et il ne voulait pas le tuer, mais l'humilier.

*Il est bien décidé à me donner une leçon de politesse !*

Venom était tout aussi endurant que rapide, mais cette tactique finirait par payer, il le savait !

*Si je veux le mettre en danger, c'est maintenant ou jamais !*

Il tenta une attaque vicieuse qui ne devait rien à l'art martial des Jedi et tout aux bagarres de cantina : Il bloqua de son katana la lame blanche, puis sa botte fusa vers un endroit bien précis que « rigoureusement ma mère m'a défendu de nommer ici »<sup>8</sup> Le sorcier l'esquiva de justesse au prix d'une hâtive et peu élégante contorsion puis, l'air outragé, revint imprudemment à la charge. Il frappa de taille, appuyant un peu trop son coup.

Cette fois Venom, plutôt que de parer, se laissa glisser au sol, une jambe en avant, l'autre repliée pour passer sous la garde de son adversaire. La lame blanche vrombit bien au-dessus de sa tête et le sorcier, emporté par son élan, déséquilibré, le dépassa. Le pirate tenta alors de trancher les jarrets de Magnus, mais celui-ci réussit à esquiver d'un bond formidable qui le ramena à l'autre extrémité de l'arène .

- tu te bas comme un voyou des bas quartiers, cracha-t-il, indigné.

Venom fit un salut ironique.

- mais je suis un voyou, expert en bastons et coups tordus : cantina, cursives, ruelles obscures ... Tu vois le tableau ?

En réalité, il n'en menait pas large. Ce petit exploit mis à part, Magnus jouait avec lui.

*Peu importe, il s'est jeté dans mon piège !*

### Mais que font les Jedi ?

Les flottes n'étaient pas restées inactives, les vaisseaux revenaient à la vie. Les canons ioniques étaient des armes courantes et les systèmes de bord avaient été conçus pour se réinitialiser rapidement après avoir reçu une décharge. Mais tout cela ne servirait à rien si les destroyers Providence tiraient une nouvelle salve ionique. Les neutraliser était la priorité des Jedi :

- Maintenant ! Ordonna Mara Jade, qui coordonnait leur action depuis la passerelle de l'Aventurier. Abandonnant leur camouflage, les navettes d'assaut bondirent. Leur trajectoire les mettaient à l'abri d'une nouvelle impulsion ionique, pas des autres armes des destroyers. Mais elles s'étaient faufilees tout près de leur objectif, tandis que leur vitesse et leurs solides boucliers en faisaient des cibles difficiles. Pendant que les chasseurs s'efforçaient de détruire les canons ioniques, un petit commando de Jedi et de soldats des Specforces se glissa à l'intérieur de chacun des destroyers. Leur objectif : saboter les générateurs.

---

8 Il faut vraiment vous faire un dessin ? P.S Gare au gorii-i-ille !

Il restait une navette :

- Groupe Alpha, posez-vous au plus vite et neutralisez cet adepte du côté obscur ! Voici les coordonnées... Jade espérait que le jeune pirate pourrait tenir jusqu'à l'arrivée des renforts. Herrion l'avait informée que Mereel serait sur place, mais que pourrait le guerrier contre un si puissant adepte ?

Le groupe alpha comprenait trois Jedi parmi les plus aguerris et des droïdes CYV de Tendrando arms. Convenablement programmés, les tueurs de Yuzang Vongs pouvaient aussi affronter d'autres adversaires. Pour réunir autant de Jedi, il avait fallu puiser dans les réserves et renoncer à plusieurs missions capitales. Mais l'ennemi était trop dangereux pour prendre le risque de le sous-estimer.

### **Du côté de chez Markrr**

Les croiseurs Leec ressemblaient beaucoup aux légendaires croiseurs Hammerhead. Normal, les mollusques s'étaient inspirés d'un exemplaire acheté jadis au marché noir et l'avaient reproduit, des millénaires durant.

Des antiquités, comme le prétendait Quyymaen ? Au fil du temps, ils avaient tout de même amélioré le concept et ajouté quelques modifications de leur cru. Comme ce canon à énergie cinétique, presque aussi long que le vaisseau, projetant à des vitesses fantastiques d'énormes et lourds obus-flèches de Durellium. Les circuits étaient peut-être hors service, mais la technologie simpliste du canon fonctionnait toujours. Trois d'entre eux étaient en bonne position pour tirer.

Markrr avait fait installer des micro-propulseurs chimiques<sup>9</sup> sur toute la coque et un système manuel pour les déclencher et les coordonner. Juste assez puissants pour orienter – lentement - chacun des trois croiseurs dans la bonne direction. Viser avec de simples instruments d'optique n'était pas une sinécure, mais, grâce à la tactique de mêlée utilisée en début de combat, la cible était proche et l'ennemi trop peu méfiant . Quel danger pouvaient représenter trois vieux croiseurs neutralisés par une impulsion ionique ? De plus, le destroyer avait également encaissé la rafale ionique amie et n'avait pas retrouvé toutes ses capacités. Une chance inespérée !

- Feu !

Sans leurs compensateurs gravitationnels, toujours hors-service, les croiseurs subirent l'effet du recul et partirent en arrière. Un des projectiles frôla sa cible et alla se perdre dans l'espace, mais le second frappa la proue avec une force telle que le destroyer partit en vrille dans un nuage de débris. Quant au troisième obus :

- Pan dans l'œil ! (libre traduction de Grouaouarrggggg) , Hurla un Garoug triomphant en voyant le projectile qu'il avait lui-même lancé s'enfoncer en plein milieu du dangereux canon ionique.

Bonnes oreilles, bons yeux aussi !

L'immense destroyer ennemi n'était certes pas hors de combat, mais il venait de perdre son principal atout. Les consoles s'illuminèrent alors que les systèmes redémarrèrent.

- Recharge le canon ! à l'attaque !

### **Dunelin, les mandaloriens sont dans la plaine (un seul, ça suffira)**

Mereel plongea à couvert avant même de prendre conscience de ce qui l'avait alerté. Un mouvement infime, un bref éclair de lumière, un reflet dans les rochers devant lui. Il y avait quelqu'un posté juste à l'endroit où il avait choisi de s'installer. Non ! Pas un, mais deux individus. Capuchons noirs, tatouages sur le visage, ils semblaient préparer une sorte de rituel. Un troisième larron surgit d'un tourbillon d'obscurité.

Le mandalorien le vit donner des instructions, puis repartir à pied vers la navette de Venom. À pied ? Non, il semblait flotter au-dessus du sol.

- D'accord... Tous des tricheurs ! Finalement, j'ai bien fait de te trimballer jusqu'ici, mon pote!

L'ysalampir sur son dos ne daigna pas répondre mais, dans sa bulle, le guerrier était pour ainsi dire invisible aux perceptions des sorciers. Il pouvait essayer de les dégommer d'ici, mais son blaster de précision n'était pas assez discret. Il dégaina sa vibro-lame. L'approche ne serait pas facile, mais le rituel qu'ils mettaient en place requérait toute leur attention, et il avait son petit compagnon effaceur de Force. Ils ne le verraient peut-être pas venir. On peut toujours rêver.

---

9 Ces techniques sont utilisées par ces pauvres coquilles de noix (Soyouz, Progress, cargos de SpaceX, Rosetta) que nous appelons des vaisseaux spatiaux

## **Cauchemar**

Venom avait de plus en plus de mal à contenir les attaques de son adversaire. Physiquement, il tenait bien le coup, bien mieux qu'il ne l'avait espéré : malgré son incroyable puissance, le sorcier n'était pas au mieux de sa forme et s'épuisait visiblement.

Mais sa voix était une arme aussi efficace que son sabre.

Il balançait, comme négligemment, des petites phrases assassines ! D'accord, le mentor du pirate l'avait mis en garde contre cette vicieuse technique Sith, mais cela faisait mal quand même :

- ... ta maman ? Une cuve de solution nutritive !
- Et ton papa... Non, tes papas, petit bâtard, combien en as tu ?
- ... Tu sais ce qu'est une chimère?

Oui, il savait : Un être composite, un hybride !

Et son esprit s'embrouillait, s'enfonçait dans un brouillard noir et étouffant, de moins en moins lucide comme si... Soudain pressé d'en finir, au bord du désespoir, Il mit ses dernières forces dans une ultime attaque.

La faute que le sorcier avait patiemment attendue. Un vrombissement de la lame blanche et le Katana de Venom s'envola, la main toujours serrée sur la garde.

Terrassé par la douleur et le noir cauchemar qui envahissait son esprit, le jeune homme tomba à genoux, serrant le moignon cautérisé qui terminait son bras droit. Au sol, tout près de lui, gisait sa télécommande, oubliée, inutile.

Le sorcier triomphait :

- je t'avais dit, Petit Clone, que tu t'agenouillerais devant Moi. Je l'ai Vu dans mes Rêves.

Si tu me prêtes Allégeance et acceptes de recevoir mon Don Obscur, peut être que j'épargnerai ta Petite Catin. Peut-être même que je te la donnerai à nouveau comme Esclave.

Il s'avança, la main déjà tendue pour apposer son infâme malédiction, se pencha en attendant que les mots de soumission s'échappent des lèvres du jeune pirate.

## **L'espace, l'ultime frontière.**

Même sans leurs canons ioniques, affronter ces destroyers n'était pas une partie de plaisir, constata Herrion, toujours aux commandes d'une flotte déjà bien éreintée. La présence du troisième destroyer avait été une très mauvaise surprise.

Après concertation avec Booster Terrik et les Jedi, Herrion avait prévu de diviser ses forces en trois unités. Il avait laissé en arrière quatre de ses escadrons – dont ses huit bombardiers Stingray- , qui venaient de surgir sur les arrières des vaisseaux interditeurs. L'un d'eux avait déjà dû couper ses projecteurs de gravité pour se défendre, l'autre, assailli par les Stingray, était secoué par des explosions.

- au moins, on a une porte de sortie, maintenant ! Où en sont les frégates ?
- elles sont au contact, Capitaine. Le Goth en a déjà fini avec le Neutron Star !
- De la camelote, ces croiseurs Rendili, je l'ai toujours dit !

Les trois frégates et les sept canonnières et corvettes qu'il avait pu réunir en si peu de temps, renforcées par le Goth, étaient allées prêter main forte à la flotte de Markrr. Mais après ces succès faciles, l'ennemi se réorganisait ; le Goth se défendait vaillamment au milieu d'une nuée de corvettes et croiseurs ennemis. Un escadron d'ailes X de l'Amber Star fonçait à son secours. Les forces massées autour de Coryndon s'étaient décidées elles aussi à lui envoyer des renforts. Herrion ne fut pas étonné de voir un escadron d'ailes A à l'avant-garde. Par chance, l'ennemi n'avait que peu de chasseurs. Il espérait que le sorcier ne les gardait pas en réserve, comme une ultime surprise.

Par contre, ses deux autres croiseurs n'étaient pas à la fête. Ils devaient, dans le plan original, soutenir l'Aventurier dans son duel contre le destroyer « surprise » de Magnus. Sauf qu'ils s'étaient retrouvés face à DEUX surprises !

Le Vandal partait à la dérive en crachant des flammes, ce qui ne l'empêchait pas de faire feu de ses turbo lasers restants. Le Hun s'en sortait un peu mieux, grâce à l'initiative de Booster Terrik.

Inversant les rôles, l'Aventurier Errant s'était interposé entre le Hun en difficulté et le Providence qui le pilonnait. Il affrontait deux adversaires en même temps, mais il retenait ses coups, et le vieil armateur savait pourquoi. Ses boucliers étaient plus solides que ceux de ses adversaires, mais pourrait-il tenir longtemps à ce rythme ?

- mon vieux Hun, fit il en caressant de la main les boiseries de sa console de commandement, nous sommes décidément trop vieux pour ces conneries.

L' « amiral » Markrrr ne contrôlait plus rien. En se jetant au milieu de la flotte adverse, ses vaisseaux s'étaient préservés du tir des destroyers et avaient détruit en quelques minutes plusieurs unités ennemies. L'inconvénient de la tactique, c'est que la bataille s'était divisée en une dizaine d'affrontements individuels, parfois même des duels ! Avec sa frégate, il affrontait de vieux camarades et il détestait ça. C'était la même chose pour ses alliés. Des combats fratricides éclataient ici et là.

Les équipages des croiseurs légers Trantoriens harcelaient une frégate d'assaut qu'ils connaissaient bien.

Un crève-cœur, d'autant qu'ils savaient que leurs adversaires – d'anciens camarades- n'étaient guère plus que des marionnettes dans les serres du maléfique sorcier.

Les Leecs n'avaient pas ce problème : ils attaquaient le destroyer de Magnus avec une furie qui avait quelque chose de suicidaire. Contre toute attente, les flèches de Durellium et les missiles de leurs six « vieux » croiseurs semblaient capable de percer les boucliers du géant.

- Eh, elles se battent bien, les limaces ! Profitons en ! Contrôle chasse, envoyez leur nos Corsairs , avec l'escadron bleu en soutien ! Dites à Marek d'envoyer ses vedettes Skipray en renfort. Quelques dizaines de torpilles, et c'est plus qu'une épave !

- Commandeur, ils attaquent !

- Ah, merde, j'aurais préféré les épargner !

Il fortifia sa résolution et lança un de ses «cadeaux surprise » en direction des vaisseaux familiers : le Sabertooth et le Talon.

- je leur rendrai service en les délivrant de ce cauchemar .

Un essaim de mines sortit des containers qu'il avait largués. Leur explosion forma un barrage d'énergie et de débris qui cingla ses adversaires.

- Tenez bon ! On les aura !

### **Coup(s) de tonnerre sur Dunelin**

L'esprit à nouveau clair et léger, le cauchemar évanoui, dispersé !

Le sorcier devant lui, penché, tout près, si près : l'action précéda la pensée.

Il lança son bras mutilé devant lui, droit au cœur. La lame implantée dans l'avant-bras jaillit dans un tintement clair et cristallin... il sentit à peine la piqûre quand elle traversa la chair cautérisée pour sortir à l'air libre, mais il la sentit nettement s'enfoncer dans le corps de son ennemi.

Il tourna lentement la lame en fixant le sorcier droit dans les yeux. Sourire aux lèvres.

Là-haut, dans les rochers, Mereel nettoya puis rangea sa vibro-lame. Le sortilège, quel qu'il soit, s'était interrompu dès que les deux sorciers s'étaient trouvés dans le champ de l'ysalamir. Et maintenant, ils ne risquaient pas de recommencer.

- Et de deux !

Il saisit son blaster à lunette pour voir où en était le duel et rechercher le troisième sorcier. Il devait fureter autour de la navette.

En bas, le petit gars avait repris des forces ; le dénommé Magnus semblait beaucoup moins en forme.

- Il y a du poison sur la lame, au cas où j'aurais raté le cœur. Effet très rapide ! Dommage, j'aurais bien aimé te voir souffrir, cracha Venom, qui libérait d'un coup peur et rage trop longtemps contenues.

Le sorcier blessé à mort fit un pas en arrière, se libérant de la lame du jeune homme ; incroyablement, il pouvait encore parler. Il souriait, même. Son corps se délitait, et une brume noire parcourue d'éclairs en exsudait. Mais il souriait !

- Tu n'as détruit qu'un réceptacle. D'autres sont prêts à me recevoir. Et bientôt, toi-même !

Le sourire s'effaça, laissant place au doute et à la fureur. Puis revint. Il fixa son attention sur la navette du pirate. Près du train d'atterrissage, un énergumène jadis connu sous le nom de Dorsa se planta à genoux dans le sable, levant les bras aux cieux.

Venom l'entendit hurler dans une effarante extase :

- Oui, maître, venez, venez m'emplir de votre puissance ! Je suis prêt, je suis...

Ce qu'il s'apprêtait à dire resterait éternellement un mystère. Un trait de blaster lui emporta le crâne.

- droit au but ! fit Mereel satisfait, en réorientant son arme vers la brume en expansion.

Elle avait une forme vaguement humaine, comme un fantôme, un spectre. Qui avait un nouvel objectif !

Venom avait ramassé son sabre, il le planta dans le sol et s'en servit pour se relever. Debout, stoïque sous la tempête, il croisa ses deux lames devant lui.

La tempête parlait :

- J'ai mieux ! J'ai bien mieux ! Tu seras... moi !

Une promesse qui fit rire le clone :

- Hé ! Hé ! Là c'est pas gagné ! M'enfin, si tu veux partager un corps avec un ado rebelle pour le restant de tes jours...

Le bluff n'impressionna pas l'être obscur :

- j'anéantirai cette rébellion, il ne restera rien de toi !

Ces mots semblaient vraiment sortir de l'orage en mouvement. Les éclairs frappèrent les lames du pirate.

Mereel abandonna l'insaisissable nuage et changea de cible :

- je ne le laisserai pas te voler ton corps, j'en fais le serment, mon ami !

Il devinait à peine la silhouette que la brume électrique enveloppait maintenant en entier, mais toujours dressée, dans une posture de défi.

Il peaufina ses réglages, la tache claire du visage du jeune homme apparut, bien centrées dans son viseur ; il crispa le doigt sur la détente.

Puis relâcha lentement la pression.

La brume se retirait, ballottée par des remous, des turbulences internes. Non, elle ne se retirait pas : elle se rétractait, elle fuyait ! Venom réapparut, à genoux, mais ses lames toujours dressées ; dans le scope du blaster, son visage n'exprimait pas le triomphe, mais la stupéfaction.

Il y eut une, deux détonations sèches, puis toute une série. Le grondement de l'orage ressemblait maintenant à un hurlement d'agonie. C'était comme si le nuage se déchirait de l'intérieur, soumis à des forces contraires qui ne pouvaient plus se libérer. Puis il se déchira enfin, les éclairs jaillirent dans toutes les directions. Une terrible rafale renversa la navette, emportant sur son passage Venom, qui venait de se relever. Écoutant son alarme intérieure, Mereel plongea sous la ligne de rochers juste avant une énorme explosion.

La pluie de débris retombant sur son armure lui donna raison. L'averse se calmant, il jeta un œil vers l'arène, devenue un cratère :

- Petit malin ! Tu avais piégé ta navette, hein ? Comprit-il. Quoiqu'il arrive, tu n'avais pas l'intention de lui laisser tes petits trésors.

Il n'y avait plus aucune trace de nuage, à l'exception du panache de débris et de poussières que le vent entraînait vers le nord. Partout ailleurs, le ciel avait retrouvé son bleu-violet habituel. Aucune trace du corps du pirate, évidemment, après une telle déflagration ! Le mandalorien entreprit sa descente vers les débris épars. Il voulait en avoir le cœur net .

### **Dans l'espace, nul ne vous entendra hurler (sauf si votre comlink est branché)**

Soudain privée de cohésion, la flotte ennemie se délita. Des qu'elle perçut les navettes s'éloignant des deux léviathans, Mara Jade fit un signe à Booster Terrik, et les turbo lasers de l'Aventurier crachèrent enfin de toute leur puissance sur le destroyer le plus proche. Privé de ses boucliers sabotés, il encaissa la terrible bordée, puis la salve de torpilles qui suivait. Il se cassa en deux, vomissant des flammes : explosion du générateur, supposa la Jedi.

L'autre semblait parcouru d'explosions secondaires. Le Hun, quittant l'ombre du géant rouge, passa à l'attaque. Ses escadrons de chasse et de bombardiers convergeaient vers le Providence blessé.

- Le vieux pirate n'a rien perdu de son agressivité, constata Terrik.

- Si nous allions l'aider ? Suggéra la Jedi

- tout de suite !

Plus loin, la défaillance du Sorcier se faisait également sentir :

- Markrrr ? C'est toi?

- Beeloo ?

- ouais! C'est moi! C'est bien moi! Il est parti! Il n'est plus dans ma tête, il est parti !!!

Markrr ne savait pas que les rodiens pouvaient pleurer de joie.

Des vaisseaux se retournaient maintenant contre leurs anciens alliés, qui poursuivaient rageusement le combat. Les jusqu'au-boutistes affichaient le blason de Dolor.

La confusion la plus totale régnait quand un Défenseur Stellaire Vicomte, suivi d'une imposante escorte surgit de l'hyper espace, ajoutant au chaos général. L'immense vaisseau avait été conçu pour tenir la dragée haute à un super destroyer de l'empire : Executor, Éclipse ou Sovereign.

De quoi anéantir toutes les forces ennemies. Un seul problème pour Wedge Antilles, son commandant: comment distinguer amis et ennemis?

## Chapitre 22 : La mauvaise graine survit toujours

### Incassable ?

La poussière s'était dissipée. Le mandalorien fouillait les décombres, loin du cratère, à la recherche du corps du jeune pirate, qui n'avait probablement pas été désintégré par l'explosion : avant de se mettre à l'abri, il avait vu Venom emporté comme un fétu de paille par la tempête. Il avait déjà retrouvé le sabre, assez loin de la navette pour l'encourager à persévérer : Il n'avait pas l'intention d'abandonner la dépouille à ce désert hostile. Il avait informé Herrion des résultats de l'affrontement, il était toujours en contact avec lui et, probablement, avec d'autres, connectés au central du Hun... Les holo caméras avaient été soufflées par l'explosion.

Une main. Une main gauche dépassant d'une plaque de métal, probablement un fragment d'aile de la navette.  
- je l'ai trouvé Déclara-t-il sobrement.

Il souleva, non sans mal, la plaque. Ce qu'il vit n'était pas encourageant : la main était bien prolongée par un avant-bras, mais celui-ci semblait pourvu d'une articulation supplémentaire. Quand à ce qu'il pouvait y avoir au-delà.

- ah mais ! La main !

Non, il ne se trompait pas :

- Elle a bougé... Les doigts ! Il est toujours vivant§

Galvanisé par sa découverte, il entreprit d'écarter la lourde plaque !

Tout à son effort, Il n'entendit pas les cris de triomphe que poussait, à bord de l'Aventurier, un Sasha déchaîné .

- Je vous l'avais dit, je le savais, C'est mon grand frère ! Il est indestructible, il est incassable, il est invincible !

Il entraînait dans une danse folle et sauvage tous ceux qui avaient la malchance de passer près de lui .

Tout à coup, il s'immobilisa et son visage passa de la joie à l'inquiétude... Il changea la fréquence de son comlink

- Thalia, tu es là ?

- Oui... Qu'est-ce qu'on fait ? Et si c'était l'autre ?

- Tu crois que je dois demander à la dame Jedi ?

Mara Jade avait entendu

- je ne sais pas, Sasha, l'ysalamir de Mereel obscurcit ma vision. Mais je crois, je suis presque sûre que le sorcier est mort.

Elle remarqua que le garçon avait le poing crispé autour d'un objet dissimulé dans sa poche.

Incassable ? Sûrement pas ! La jambe gauche semblait être passée dans un broyeur, le pied droit faisait avec la cheville un angle impossible. Mais les yeux... Les yeux s'étaient braqués sur le guerrier, qui ne trouva rien d'autre à dire que :

- t'es encore en vie?

Le regard fiévreux que le jeune homme lui adressa était une solide confirmation. Mais quand il essaya de parler, il ne réussit qu'à tousser et à vomir un flot de sang.

- Oh, merde, merde, ne nous quitte pas, pas maintenant !

Ce n'était pas l'intention du jeune homme, car il réussit à croasser quelques mots.

Mereel se pencha pour comprendre. Le jeune homme répéta d'une voix plus ferme.

- J'suis solide! Et j'guéris vite !

Le guerrier expérimenté qui avait vu mourir bien des camarades, avait diagnostiqué des côtes fracturées, des lésions probables aux poumons – et plusieurs hémorragies internes. Il fut donc très surpris d'entendre parler le pirate.

Il garda son sang froid :

- il paraît que la mauvaise graine résiste à tout. Mais tu es quand même salement amoché ! Tu aurais bien besoin d'une cuve Bacta

- pas m'vaise grain' ... hybride haute résistance... sélectionné...
- Ah ? Alors, j'en sèmerais bien sur mes terres, de tes graines sélectionnées. Bouges pas, je nous trouve un moyen de transport.

Mereel se demandait comment il allait traîner le garçon, ses hémorragies et ses fractures multiples jusqu'à son vaisseau quand le rugissement des propulseurs d'une navette mit fin à ses réflexions.

- on dirait que la cavalerie arrive, en retard, comme toujours ! Ils pourront toujours faire l'ambulance. Pardon ?... compris !

En réponse à la demande émise sur son comlink, il se délesta de l'ysalamir avant de s'éloigner avec le garçon.

- Gamin, ton carrosse est avancé !

Il n'entendit pas la réponse du pirate et le fit répéter :

- Non... pas toi aussi... que le Vieux qu'à le droit...

Herrion avait entendu et compris.

- dis-lui que le Vieux est d'accord

Mereel répéta, et Venom sourit en disant :

- Tu vois...

Il y avait des Jedi dans l'équipe de secours. Pas n'importe lesquels. Mereel n'eut aucun mal à reconnaître l'un d'eux, qu'il n'avait pourtant jamais rencontré.

Avant d'être pris en charge, Venom ajouta d'une voix bien plus nette et sombre.

- Maintenant, je sais qui je suis !

- Content pour toi répondit Mereel, soudain sur ses gardes.

Ils avaient échappé à l'influence de l'ysalamir, la Force était de retour. Si jamais Magnus avait pu...

- Ouais! Je suis un échec. L'échec numéro neuf. Et, tu sais quoi? j'en suis heureux. Très heureux!

Il perdit connaissance.

- Eh ben, si t'es un échec, je me demande à quoi aurait ressemblé un succès, marmonna le Mando qui n'avait rien compris.

Les Jedi confirmèrent :

- c'est bien lui, aucune trace de l'autre fit une voix sur le comlink.

à l'autre bout de la ligne, Sasha demanda à la Jedi :

- Vous êtes sûre?

- Totalement

- Ouf ! expira bruyamment le garçon. Il lâcha enfin l'objet qu'il gardait dans sa poche et appela sa cousine.

- t'as entendu, Thalia ? C'est bon, c'est bien lui !

### **La Doctrine du gros bâton.**

Les combats avaient cessé. Même les Doloriens avaient cessé de se battre et s'étaient regroupés à l'écart. Ils semblaient désemparés par la disparition de leur Leader, mais avaient annoncé qu'ils se battraient jusqu'à la mort en cas d'attaque

L'ultimatum saignant du général Antilles y était pour beaucoup : désespérant de se faire entendre, il avait annoncé son intention de tirer dans le tas, enfin sur tout vaisseau qui ne s'était pas clairement identifié et refusait de cesser le combat. Il bénissait la suggestion de Kaarde : envoyer quelque chose de plus gros qu'un destroyer impérial ! Son Défenseur stellaire de 17 kilomètres était un argument de poids dans une négociation. Wedge commençait à apprécier la politique à la manière de l'empire : Taper du poing sur la table avant toute négociation rendait les participants plus réceptifs. Avec le **Borleias**, il avait un gros, un très gros poing.

Il avait un autre avantage : la coalition pirate ne semblait pas très homogène. Certains, la bataille terminée, semblaient décidés à profiter de l'occasion pour régler de vieux comptes.

Les factions finirent par s'entendre sur une trêve provisoire: selon les règles des pirates, le vainqueur du duel sur Dunelin devenait de facto le nouveau Commandant Suprême.

Ils savaient qu'il avait survécu, dans un sale état.

Ils décidèrent donc d'attendre qu'il sorte, mort ou vif, de la cuve bacta où on l'avait fourré pour prendre une décision. Une façon de temporiser tout en réparant les dégâts avant le prochain round.

### **Erreur de diagnostic ?**

« Le pronostic vital est engagé », avait annoncé le droïde médecin, avant de débiter une impressionnante liste d'os et d'organes endommagés.

Puis il avait entendu des craquements bizarres dans la cage thoracique, refait un scan et révisé son diagnostic :

« Correction : aucune côte cassée », avait-il affirmé, manifestement perturbé.

« Mais elles sont tout de même fêlées », avait-il ajouté d'un air triomphant.

Il eut une nouvelle surprise qui perturba encore plus ses motivateurs : son patient reprit conscience, ce qui était selon lui un événement improbable.

Le mandalorien, plus pragmatique, put enfin poser la question qui le taraudait :

- pourquoi un échec ? Demanda Mereel.

Le cerveau ne devait pas avoir subi de traumatisme (où était-il déjà réparé?), car le clone répondit immédiatement :

- Les huit premiers ont raté l dernier test. Moi aussi, j'crois. C'tait pas prévu, ça ! Bonne surprise, hé ?

- Et s'il avait réussi ? S'il t'avait volé ton corps ?

Venom, épuisé, réussit encore à souffler :

- t'étais là, non ? Tu aurais fait ce qu'il faut, comme pour Dorsa!

Le droïde médecin lui injecta quelque chose et quelques minutes après il reprit, presque de sa voix normale :

- Et puis, j'avais pris mes précautions... il ne lui serait pas resté grand-chose à habiter, tu peux me croire !

Adieu Venom, bye bye Magnus !

C'tait ça, le vrai plan : j'peux me régénérer, mais il y a des limites !

Eh, attention avec cet instrument ! protesta-t-il auprès du droïde médical qui examinait son abdomen.

- Il y a une bombe armée, là-dedans!

### **Confidences sur l'Aventurier.**

Sasha avait confessé son secret.

- Une bombe ? Demanda la Jedi qui soupçonnait quelque chose dans le genre.

- Il a dit que si le sorcier réussissait, lui n'existerait plus. Ce serait son corps, mais quelqu'un d'autre ; Qu'il serait effacé comme la mémoire d'un droïde. Alors, il m'a donné...

Il osa enfin montrer la télécommande :

- je viens de la désactiver. Il a dit que c'était un gadget des Hutt, pour contrôler leurs esclaves.

- et tu l'aurais fait ? Tu aurais appuyé ?

Mara Jade regretta sa question quand elle vit le visage du gamin se déformer et les larmes jaillir. Elle l'attira à elle et le serra très fort, un long moment, puis il répondit :

- Je suis content. J'ai pas eu besoin de le faire

Et la Jedi comprit qu'il l'aurait fait. Ce garçon lui plaisait. Beaucoup.

Et il avait vraiment quelque chose. Probablement pas assez pour faire un Jedi, mais... La Force était avec lui. Elle prit le temps de consoler Sasha et d'apaiser ses larmes.

- Non, tu n'as pas eu besoin de le faire. Quelque chose est arrivé. Quelque chose d'imprévu. Ton grand-frère est plein de surprises.

Elle avait sa petite idée sur l'origine de celle-ci : l'empereur s'était toujours méfié de Magnus et des Doloriens. Elle les avait surveillés sur son ordre. Il avait dit plusieurs fois à sa Main qu'il devrait les neutraliser un jour.

Sasha renifla pour marquer son scepticisme :

- Des surprises ? ça, oui ! En général, elles lui pètent à la figure. Sauf quand je l'avertis à temps ; Y a des fois où j'ai l'impression que c'est moi, le grand-frère !

Ce garçon s'exprimait avec un sérieux et une détermination d'un autre âge. Sa vie d'esclave puis d'espion l'avait prématurément mûri. Pourrait-il réapprendre à être un enfant, simplement ?

## Retrouvailles

La nouvelle s'était répandue sur le réseau : Venom avait survécu, mais avait été conduit, très mal en point, à l'infirmierie de l'Aventurier Errant .

Thalia se posa dans le hangar du géant rouge en violant tous les protocoles de sécurité au passage; En voyant cette furie approcher, un officier prit sur lui de la conduire au centre médical sans oser lui faire une seule remarque.

Seul Mereel osa s'interposer, la retenant gentiment mais fermement :

- Il va s'en sortir! Il est trop coriace pour crever maintenant. Laisse donc les médecins finir leur boulot: tu ne voudrais tout de même pas que cette fichue bombe explose par accident?

Cela suffit à la calmer... un peu. La mini tornade qui entra en courant dans la pièce et se jeta sur elle acheva de détourner son attention. Sasha et Thalia, serrés dans les bras l'un de l'autre se contentèrent donc de regarder à travers la vitre épaisse. Mereel garda une main sur l'épaule de Thalia. Pour la rassurer, mais aussi par précaution.

*Avec ces deux petites furies, on ne sait jamais, pensa-t-il.*

Le chef médecin, un humain, sortit enfin avec l'équipe de sécurité qui transportait la mini bombe.

Il secouait la tête, sidéré.

- c'est incroyable ! Ses organes internes se régénèrent à une vitesse fantastique: Je le placerais bien en cuve Bacta avec un programme de nutrition intégré pour le soutenir, mais je ne sais même pas si son métabolisme est compatible.

- les patches, ça compte? demanda Thalia.

- S'ils contiennent du bacta...

- oui ! Et il guérit encore plus vite !

- D'accord ; On tente le coup !

Il fit signe à ses droïdes

- A ce rythme, dans deux jours, il est comme neuf. Peut-être même demain.

Il secoua encore la tête :

- jamais vu ça

- et sa main? demanda Mereel.

Haussement d'épaules désabusé du médecin :

- en temps normal, je suggérerais une prothèse. Mais avec un gaillard de cet acabit, qui sait? Tout est possible. J'en saurai plus demain.

- Ah, docteur, les enfants... Je crois que nous ferions mieux de garder secrète cette résurrection miraculeuse. Pour l'instant, en tout cas.

Le docteur était toute ouïe : quand un mandalorien vous parlait sur ce ton... Il acquiesça, mais osa demander :

- Qu'est-ce qui motive cette... Heu, suggestion?

- une intuition ! Et je suis certain que les Jedi approuveront !

- C'est une excellente idée en effet, confirma un nouveau venu, qui était entré sans que personne ne le repère .

- maître Skywalker ! salua le médecin.

## **Diplomatie de la canonnière : le général Antilles négocie !**

Dans l'espace autour de Dunelin, les tractations allaient bon train entre les diverses factions amalgamées de force par le sorcier d'une part, la flotte du dénommé Markrrr, celles de Coryndon et de Venom d'autre part. Seule la présence intimidante du Borleias avait empêché la reprise des combats.

Une situation qui n'arrangeait pas les affaires d'Antilles : il avait la ferme intention de continuer sa route le plus vite possible vers Dolor et Mondor.

- nous avons tout de même un groupe de Doloriens sous la main, finit-il par dire à son état-major ; voyons si on peut leur arracher quelques informations
- vivement la retraite marmonna-t-il en envoyant un message au croiseur de commandement Dolorien .

... ..

- il répète toujours la même chose !

On sentait la frustration dans la voix du jeune officier.

- désolé, général, il refuse toute discussion. Il refuse même de parler le basic !

Antilles relut la traduction :

« Magnus a rejoint L'Étreinte des Ténèbres, mais il a ouvert la Voie ; un nouveau Guide se lèvera à sa place et nous mènera sur la Voie Obscure. Laissez nous partir ou tuez-nous, mais cessez de nous importuner ! »

Il y avait une autre déclaration :

- « L'Exode a commencé. Vos affiliés Mondoriens n'ont plus à craindre pour leurs misérables vies. Le nouveau monde attend les élus »
- je déteste les fanatiques !.

Les rapports en provenance de Mondor confirmaient la déclaration : la puissante flotte Dolorienne, prête à attaquer, s'était retirée. Les rapports des vaisseaux espions confirmaient que de nombreux transports lourds avaient quitté Dolor pour une destination inconnue. D'antiques transports géants de la fédération du commerce, des super transports XI et d'autres encore plus gros. De quoi emporter plusieurs millions de personnes vers l'autre bout de la Galaxie.

Il avait ordonné l'envoi d'un groupe de reconnaissance armée. En attendant, il avait convoqué une réunion d'experts. Mais quels experts ? Ceux qu'il avait trouvés n'avaient que des connaissances très fragmentaires sur les Doloriens. L'un d'eux était toujours dans sa cuve Bacta, un comlink branché sur son masque respiratoire.

- Laissez les partir, suggéra Venom d'une voix nasillarde.

Il semblait fatigué, mais son esprit était clair et toujours aussi aiguisé, constata Mara Jade qui lui tenait compagnie.

Après avoir été mis dans le secret, Antilles avait inclus le jeune pirate dans son comité, sur la suggestion de Luke. Après tout, il en savait autant que son officier de renseignement. Beaucoup plus, en fait.

- pardon ?

- laissez les partir ! Avec un peu de chance, ils vous conduiront aux autres. Sur leur « nouveau monde »
- Il n'est pas toujours facile de suivre un vaisseau dans l'hyper-espace, jeune homme !
- Sauf s'il transporte une balise! Vous avez des navettes sous manteau bouclier?

Luke confirma.

- Moi, j'ai de quoi marquer très discrètement un vaisseau. Plusieurs, en fait. Et puis, je crois deviner où ils vont. Assura le pirate.

Antilles manifesta un prudent intérêt:

- pourriez vous nous faire part de vos conjectures ?
- Si vous laissez partir aussi les autres. Et si vous m'aidez pour une petite mise en scène
- Nombre d'entre eux sont des pirates recherchés. Et pourquoi une mise en scène ?
- La majorité d'entre eux sont simplement des citoyens de planètes conquises par Magnus. Et vous n'avez ni l'envie ni les ressources pour remettre de l'ordre dans des sous-secteurs aussi paumés que Blanba ou Murami. Eux, si! Quant aux pirates, ces criminels comme vous dites, ils ont prouvé qu'ils avaient les capacités, l'expérience et la ruse nécessaires pour mener la reconquête. Ils l'avaient déjà prouvé en combattant les Vongs, soit dit en passant. D'autres criminels, et des pires, ont été amnistiés pour moins que ça !

Tenté d'accepter l'accord, le général se sentit obligé de rappeler;

- Même si je le voulais, je ne pourrais leur offrir cette amnistie sans l'accord du Conseil.
- Mais Cal Omas le peut. Je lui parlerai, intervint le Jedi.
- Quoi ? Tu es d'accord pour laisser partir ces esclavagistes ?
- Y en a pas un seul dans le lot ! Ils se sont tous planqués, ces froussards ! Cracha Venom.

Il se calma suffisamment pour admettre:

- Oui, c'est vrai, nous avons fait tourner le système, nous n'en connaissions pas d'autre. D'anciens esclaves devenus des maîtres à leur tour : c'était dans l'ordre des choses. Mais Markrr a été le premier à rejeter la coutume. Nous avons suivi : il n'y a plus d'esclave dans nos vaisseaux !
- Je vous crois, Jango, affirma le Jedi, confiant en l'intuition de son épouse. Réfléchis, Wedge : les Doloriens, même en exil, sont une bien plus grande menace pour l'Alliance. Ce jeune... Mercenaire nous offre leur destination sur un plateau. Et une flotte pour neutraliser ceux qui sont restés en arrière.
- tu en es sûr, Luke?
- Oui ! Et Kaarde m'appuiera ! En feras-tu autant ?

Le général avait confiance en son vieux pote de l'escadron Rogue, mais n'était pas disposé à rendre les armes si facilement :

- Une flotte, ça ? Dès que le Borleias se sera éloigné, ils reprendront leurs querelles.
- Pas si j'arrive à les unir et à les motiver suffisamment. La plupart me considèrent comme leur chef.
- Justement : croyez-vous que je vais vous offrir une flotte sur un plateau ? Qui sait ce qu'un ambitieux comme vous en ferait !
- Des tas de choses qui vous déplairaient profondément, j'en suis bien conscient... Je ne commanderai donc pas cette flotte. Je m'en tiendrai éloigné, si vous y tenez !
- Oui, j'y tiens. Je ne sais pas pourquoi, mais vous ne m'inspirez pas confiance.
- votre instinct de chasseur, peut-être ? Il ne vous trompe pas. Moi, je sais pourquoi vous avez raison de vous méfier.
- Et vous ne me le direz pas.
- Non ! Mais maître Skywalker sait. Il vous le dira s'il le juge nécessaire.

Le jeune homme braqua son regard sur le Jedi. Un regard qui se voulait ferme et confiant, mais qui cachait une supplique, comprit celui-ci. Il prit le temps de la réflexion, écouta son intuition avant de répondre :

- Cela n'est pas vraiment nécessaire, Wedge. Chacun a ses secrets et certains sont assez lourds à porter : ce jeune homme n'est pas responsable de ce qu'il est.

Le Jedi affronta le regard braqué sur lui pour asséner calmement:

- Mais, comme nous tous, il est et restera pleinement responsable de ses actes, bons ou mauvais. De tous ses actes.

Personne n'osa briser le silence qui suivit. Puis le jeune pirate acquiesça, acceptant implicitement le contrat. Antilles, qui avait suivi l'échange, observa le visage serein de son vieux camarade et acquiesça à son tour.

- Vous avez parlé de mise en scène ?
- Oui... Il n'y a pas que la flotte, un autre problème subsiste : mes capacités particulières pourraient attirer bien des convoitises. Les apprentis dictateurs rêvant d'une armée de super-soldats sont légion dans cette galaxie. Je dois disparaître. Et pour cela, je crois qu'il va falloir... Que je meure !

Il y avait du regret dans la voix.

- Après tout, personne ne peut survivre longtemps à une telle explosion !

Antilles constata, pas si surpris, que maître Skywalker, son vieux camarade Luke, approuvait.

## **Funérailles**

Ils avaient respectueusement écouté les émouvantes mais très lucides dernières volontés du mourant. Ils avaient fini par accepter la médiation d'un duo aussi célèbre que respecté : Skywalker et Antilles.

Les factions avaient trouvé un objectif commun: libérer les mondes esclaves des séides survivants de Magnus. Et un nouveau chef avait émergé : Markrrr.

Quyymaen avait accepté de diriger son état-major. Juste le temps de la reconquête. Il avait d'autres projets pour l'avenir.

La nouvelle flotte, rebaptisée Revanche de Venom allait entamer son long périple de retour. Avec le soutien de l'Alliance et la bénédiction du président Omas.

Aucun des deux nouveaux chefs n'était dupe, bien sur, mais ils avaient joué le jeu. Ils exploiteraient au maximum le 'souvenir' de leur jeune camarade. Leurs discours lors de la cérémonie funèbre avaient été de beaux morceaux de propagande. Marek n'avait fait aucune déclaration. Il n'avait même pas assisté aux funérailles. Il avait quitté le système pour une destination inconnue de ses amis sitôt que le décès avait été officiellement annoncé. Selon ses amis, cela ne lui ressemblait pas.

Le vieil Herrion s'était accaparé la présidence de la cérémonie. Une très belle cérémonie d'ailleurs : le sarcophage contenant les « restes » avait été transporté à l'intérieur de l'épave du Viper et celui-ci avait été remorqué, escorté comme le vaisseau d'un chef d'état, jusqu'au soleil de Coryndon.

Une fin digne d'un capitaine pirate, disparaissant dans la fournaise avec son vaisseau. Très émouvant.

L'intéressé avait d'ailleurs versé quelques larmes.

Markrr et Quyymaen, entre deux réunions avec l'état-major du général Antilles, supervisaient le ravitaillement de leur flotte. L'Alliance Galactique replissait sa part du contrat : un gigantesque vaisseau atelier de l'Alliance terminait les réparations de la frégate d'assaut Trantorienne, le Hari Seldon. Des ravitailleurs apportaient carburant, nourriture, mais aussi armements.

Ils étaient très occupés, mais ils n'oubliaient pas leur ami : mieux que quiconque, ils pouvaient réaliser l'immense sacrifice consenti par le jeune humain: renoncer à ses rêves de grandeur et de conquête, si près du but...

## Chapitre 23 : L'heure des bilans.

### Un mort bien vivant

- ... Les données que j'ai pu recueillir sont très fragmentaires. Mais il n'y a, à priori, aucune incompatibilité entre mes cellules et les midi-chlorians. J'en ai, d'ailleurs ! Moins que la plupart des gens, mais j'en ai. En plus, j'ai cru comprendre que le Bacta avait quelque chose à voir avec la Force<sup>10</sup>. Et il y a peu, je nageais dedans ! Peut-être que c'est pour une autre raison que j'ai rejeté ce nuage.

Le clone se concentra sur ses souvenirs :

- Ce truc n'était pas que Magnus : il y avait autre chose et c'était pas gentil ! Je l'ai senti quand c' est entré : une sensation horrible, comme des milliers de vers grouillant dans ma tête ! Ce truc est comme une maladie, comme une de ces saloperies neïmodiennes<sup>11</sup>!

Il eut une grimace de dégoût, puis :

- pas de chance pour elle, j'suis jamais malade, figurez-vous ! Mon système immunitaire rejette tout corps étranger à vitesse super lumineuse<sup>12</sup> : poisons, virus, parasites, tout ! Une fois, y a un concurrent qui essayé de me...

Bon, bref, j' dirais qu'elle a essayé de rentrer en force dans la cantina et qu'elle s'est faite éjecter par les videurs ! Ou alors, elle a fuit le boucan et l'odeur !

Il pointa un doigt vers son crâne :

- faut reconnaître que ça sent pas très bon, là-dedans !

Mara Jade sourit, mais elle avait une autre hypothèse:

- Quand je vous ai rencontré pour la première fois, j'ai cru que vous étiez le prototype d'un programme de super-soldats. Mais je me demande si Palpatine n'avait pas une autre idée. Il se méfiait des Doloriens. Je crois même qu'il les redoutait. Peut-être redoutait-il en fait ce « parasite » dont vous avez parlé. Pensez-vous qu'il vous ait conçu pour traiter le problème ?

- Possible... Mais d'après ce que je sais, IL est mort bien avant que le programme n'aboutisse. Quelqu'un l'a poursuivi, mais qui ? Magnus prétendait que c'était lui mais, compte tenu de ce qui lui est arrivé, je n'y crois pas . Quelqu'un l'a doublé, c'est sûr, et il s'est fait avoir en beauté ! Tromperie sur la marchandise ! Y a un escroc en liberté ! Protesta-t-il, faussement indigné.

- Sérieusement, je ne sais pas. J'ai fini par laisser tomber mes recherches sur le sujet. Pour le moment : je me disais qu'une fois que j'aurais conquis la galaxie, ou au moins mon petit empire à moi, je pourrais... Enfin, même ça, j'ai laissé tomber.

- Cela a du être difficile pour vous de renoncer...

- ... si près du but ? Pas tant que ça, finalement! J'ai de drôles d'idées, ces derniers temps. Des tas de questions dans ma tête...

Le convalescent se tut, comme s'il essayait de donner un sens à ses drôles d'idées :

- Comment dire... Le problème, c'est je ne pensais pas avoir à payer un prix si élevé pour parvenir à mes fins. Ou plutôt que le faire payer par d'autres pouvait être si difficile. Ah, j'ai du mal à expliquer...

- J'ai compris, je crois : Cela s'appelle une conscience.

- Ouais... Je ne savais pas que j'en avais une. Eh bien, c'est encombrant, une conscience ! Du coup, j'ai balancé par le sas presque toute mes règles ! Surtout la N°2, celle-là j'ai jamais pu m'y faire ! Comment il faisait, Palpy, il n'avait pas d'amis ?

- Je ne pense pas, non : je crois qu'il n'a jamais su ce que ce mot voulait dire.

Mara Jade savait de quoi elle parlait.

Son époux était presque amusé : le jeune pirate si roublard et impitoyable cachait un petit garçon qui découvrait le monde et sa complexité. Il divaguait un peu : il était sorti de sa cuve Bacta: guéri, mais épuisé, vidé de toutes ses ressources.

---

10 Propos tenus sous la seule responsabilité de Venom. Mais il est en général bien informé.

11 Neimoidia est tristement réputée pour être le foyer de très nombreuses maladies. Le climat chaud et humide y est pour beaucoup.

12 Il exagère ! Je crois...

Il était aussi sous l'effet des drogues du médic, qui avait décidé de tenter quelque chose d'inédit pour la main amputée. C'était le meilleur moment pour sonder son cœur. Il devait être vraiment au bout du rouleau pour se confier ainsi à deux Jedi :

- Bref, j'étais prêt à conquérir la galaxie, mais je me suis rendu compte que le prix serait trop élevé. J'aurai certainement sacrifié mes amis, un jour ou l'autre: Quyymaen, Markrr, Marek, le Vieux... Et Sasha. Et Thalia !

Il se tut à nouveau, tout au plaisir d'évoquer le nom aimé.

- Thalia... À quoi bon être maître de l'univers si on n'a plus personne à aimer ?

- Tant d'autres auraient pu se poser la question avant toi et ne l'ont pas fait ! Le pouvoir est le plus dangereux des pièges.

Le Jedi parlait d'expérience. Son épouse prit le relais, abandonnant elle aussi le vouvoiement :

- Tu sais, il y a bien des façons de partir à la conquête de la galaxie. Je suis certain que tu en trouveras une plus en accord avec cette encombrante conscience. Sinon, Markus la trouvera pour toi. Il t'apprécie beaucoup.

- Le Vieux ? Il me plaît bien ! C'est le plus futé de tous les pirates que j'ai rencontrés : il arrive à rendre légales toutes ses magouilles !

Le couple, qui commençait à cerner le personnage, interpréta ces propos comme une très pudique déclaration d'amour. Ils le laissèrent se reposer, ils avaient d'autres personnes à voir

- J'ai l'impression que tu l'aimes bien ! Suggéra Luke à son épouse dès qu'ils furent seuls.

- Oui et non : il me rappelle certains personnages hauts en couleur que j'ai côtoyés quand je travaillais pour Kaarde. Mais il y a aussi du Palpatine en lui...

Pour préciser son opinion, Elle prit le temps de séparer sentiments et intuitions envoyées par la Force.

- Oui, je pense que je l'apprécie. Il me fait penser à Markus. Et je crois qu'il pourrait être utile à l'Ordre, un jour. Méfions-nous cependant : même dans son état, il a tout de même réussi à nous dissimuler bien des choses !

- mais pas l'essentiel, affirma calmement son époux.

- Mmmh... Il est très douté pour la dissimulation et les demi-vérités, comme son original !

- Je parlais de ses sentiments.

- ils étaient sincères, reconnut-elle. Je crois cependant que je garderai un œil sur lui et aussi sur Markus !

### **Les projets du Vieux**

Depuis le pont promenade du Hun, Herrion et le couple de Jedi regardaient partir la flotte.

Il y avait encore bien des questions en suspens : Où étaient partis les doloriens ? La façon dont ils avaient dévasté leur monde avant de partir ne présageait rien de bon : villes rasées, mers et terres empoisonnées, charniers d'esclaves, il y avait de quoi s'inquiéter pour l'avenir.

Et puis qui avait coordonné tous ces groupes disparates aux quatre coins de la galaxie ? Brigadistes, pirates, organisations soi-disant charitables. Magnus ? Peut-être. Pas sûr.

Et à quel niveau étaient impliquées des méga-corpos comme la CTC, Loronar et d'autres qui, tout en se prétendant saturées de commandes, avaient fourni les comploteurs en matériel neuf ?

Il y aurait du pain sur la planche pour les enquêteurs. Si enquête il y avait : de puissants lobbies s'étaient déjà ligués pour étouffer l'affaire.

En attendant, Herrion précisait ses intentions concernant le prétendu défunt et ses deux petits camarades :

- être un Herrion, ce n'est pas tellement une affaire de généalogie. C'est plutôt un état d'esprit. Ce gamin apprend vite.

Mara sourit :

- c'est certain ! Il a déjà compris que sous vos dehors aristocratiques, vous n'étiez qu'un vieux pirate !

Herrion s'esclaffa et reconnut :

- Nous autres Herrions ne sommes pas toujours fiables ou honnêtes. Vous voyez, Il a déjà le bon état d'esprit Il poursuivit :

- Ainsi, Alcor aura un candidat valable – non, deux avec sa jolie copine- quand il cédera les commandes de l'Amber Star.

Procyon avait enfin accepté de succéder à son demi-frère. Herrion poursuivit :

- Ma famille a été quasiment exterminée; il me faut la reconstituer. Ces trois-là sont d'excellent candidats. J'ai eu l'occasion de parler aux deux Vega: je partage votre opinion sur Sasha. Ce garçon a quelque chose... Je sens qu'il va plaire à Ve'ssshhh. Il se méfie un peu de moi, pour l'instant. Il n'a pas tout à fait tort.

L'armateur réussit à arborer une mine contrite qui ne trompa pas les Jedi. Il reprit bien vite :

- Sa cousine est aussi une excellente candidate, mais elle a ses priorités. Qui ne me contrarient pas, bien au contraire ! Je pense aux prochaines générations : imaginez les économies en pansements, patches et autres crèmes anti-bobo que nous allons faire avec tous ces petits Herrions indestructibles !

- Vous n'allez pas ... souffla Mara

- Eh bien si ! Comment croyez vous que notre famille aie résisté pendant 25 000 ans ? Exogamie : quand on trouve quelqu'un qui a du talent, on épouse ou on adopte ! À chaque fois qu'un vice-roi a négligé ce principe, on a frôlé le désastre.

- je préfère ça. Je pensais à autre chose

-À du clonage, peut être ? Moi aussi, j'y ai pensé. Mais j'espère, mes amis, que vous me concédez un minimum de moralité.

#### **Non loin de là, Salle d'Holo-conférence du Borleias.**

Le regard de Wedge Antilles passa d'une silhouette bleutée à une autre, puis il reprit la parole :

- Je crois que vous pouvez laisser tomber les peut-être, Major Hokin: les informations que ce jeune pirate m'a fournies corroborent votre rapport. Il existe bien une route menant directement du secteur Murami à cette région de l'espace sauvage. Nos éclaireurs l'ont confirmé, sans pouvoir aller jusqu'au bout, bien entendu : elle traverse l'espace Hutt

- Ce qui expliquerait l'action de ce Magnus dans cette zone de la galaxie : Ouvrir la voie, la protéger contre toute menace, réelle ou supposée, devina le Président.

- Et prélever des ressources et un nouveau contingent d'esclaves, puisqu'ils ont sacrifié les leurs. Fit le major, qui venait de passer près d'un an en infiltration dans le domaine Dolorien.

L'Amiral Fendor, aux cotés du Président, intervint :

- si je résume la situation, nous avons environ seize millions de migrants, escortés par au moins un destroyer, deux croiseurs lourds, une bonne quinzaine de croiseurs moyens, deux fois autant de frégates et qui sait combien de corvettes, chasseurs et canonnières. Je n'aimerais pas habiter près de leur destination.

- D'après les cartes que Venom m'a procurées, il y a dans cette zone deux mondes qui ont fait partie de l'Empire Infini des Rakatas. Nous ne savons pas grand-chose d'eux, sinon qu'ils choisissaient des mondes imprégnés du côté obscur. Le genre d'endroit que les Doloriens vont adorer.

- N'oublions pas les vaisseaux de la Marée des Ténèbres, ceux des Doloriens que le général Antilles a cru bon de laisser partir.

L'amiral Fendor aimait bien savoir où étaient ses ennemis. Antilles le rassura :

- Nous les tenons toujours en laisse. Et pour l'instant, ils vont dans la bonne direction; Nous avons un « cargo » qui les piste, et lui pourra traverser l'espace Hutt sans ennui ; grâce à Kaarde, je me suis même arrangé pour qu'il y bénéficie d'une escorte. La facture est salée, mais cela vaut le coup. Je m'inquiérais plus, à votre place, de ces anciens destroyers droïdes qui réapparaissent ici et là.

- Des transports Lucrehulk, la fédération du commerce en avait construit des milliers, moins d'un tiers ont été reconvertis en vaisseaux de guerre. Il y en a encore quelques centaines, des transports, tankers ou autres variantes toujours en service. Les "Récusant " ? Des dizaines de milliers, construits par des centaines de chantiers ; Ils sont dépassés, mais je pourrais citer de mémoire au moins huit mondes de la bordure qui en emploient toujours ! Quant aux "Providence", c'est plus ennuyeux, surtout ces versions agrandies et modernisées. Mais nous avons toujours dans nos archives les coordonnées de chantiers capables d'en produire. Vous avez raison, Il vaudrait mieux vérifier, raisonna l'amiral

- Je vous souhaite bien du plaisir!

- Vous ne pourriez pas...

- Nan ! Cette fois, je prends ma retraite, c'est décidé !

### **Bonadan, secteur Corpo.**

Confortablement installé dans la salle holo d'une de ses luxueuses résidences, le magnat de l'industrie ne montrait rien de sa satisfaction alors qu'il écoutait avec toute l'apparence du respect le jeune sorcier lui résumer la situation.

Comme l'oracle l'avait prévu, son favori avait pris le dessus sur les autres membres du Cercle : il était l'un des rares, dans ce peuple isolationniste, à comprendre le danger représenté par l'Alliance et les Jedi.

À l'époque où Denner Oscuro – qui avait choisi le patronyme d'Exodus pour régner – était son agent de liaison, Verryn n'avait pas ménagé sa peine pour initier l'adepte de la Tenebrae aux réalités de l'économie et de la politique galactique.

Alors que le nouveau Guide Suprême en terminait, il prit son temps pour répondre, apparemment plongé dans une intense réflexion.

Quand il parla enfin, ce fut avec le ton respectueux teinté de familiarité d'un vieux et loyal conseiller, s'adressant au tout jeune monarque qu'il a vu grandir.

- Je pense que vous avez pris la bonne décision, seigneur Exodus.

L'industriel nota le soulagement visible du sorcier avant de poursuivre :

- À la réflexion, vous avez pris la seule décision possible : privé de la puissance du regretté seigneur Magnus, que j'oserais appeler mon ami, votre peuple n'aurait pu résister longtemps à la coalition des forces de l'Alliance et de ces maudits Jedi. Dans ces nouveaux mondes imprégnés du côté obscur, vous pourrez reconstituer vos forces et accroître la puissance de la Tenebrae jusqu'à un point jamais atteint. Il faudra faire preuve d'un peu plus de patience, mais votre triomphe est en vue, moins de deux décennies.

Le sorcier réfléchit, puis acquiesça : il pouvait attendre. Vingt ans ne seraient pas de trop de pour étudier, affermir son pouvoir et égaler celui de Magnus.

Un délai que Verryn ne comptait pas lui laisser. Il reprit la parole :

- Que sont deux décennies ? Une fraction de seconde face à l'attente multimillénaire de votre déesse. En attendant, vous pourrez compter sur mon assistance et mon dévouement. Je me chargerai personnellement des prochaines étapes du Grand Plan. Mes agents sont déjà à l'œuvre.

Le nouveau guide suprême était puissant mais encore bien jeune. Il manquait d'assurance et buvait littéralement les paroles rassurantes de son sage mentor.

Ilaffermit et assura son ton pour conclure, tel un monarque :

- Nous n'ignorons pas votre sagesse et votre dévouement. Vous avez toute Notre confiance, Loyal Serviteur.

La communication coupée, Malthus Verryn se permit un franc sourire. Il se tourna vers son allié de circonstance. Le massif proche-humain au crâne chauve ne souriait pas, lui. Mais il était prêt à tous les compromis pour sauver ses protégés, quitte à pactiser avec le Rejeté.

- Vous voyez, Prêtre. J'ai tenu parole ! Tiendrez vous la vôtre ?

- Je ferai ce que j'ai promis. Et mon peuple aussi, Rejeté. Mais je vous préviens encore, comme Ferlek l'avait fait en son temps : vous jouez avec des forces qui vous dépassent. Elles vous broieront si vous n'y prenez garde.

- Je suis prêt à courir ce risque.

Quand il répondit après un long silence, il y avait plus de tristesse que de réprobation dans la voix de Marek :

- c'est votre choix.

Le Berel s'inclina sèchement et partit. Il s'était bien gardé de révéler au capitaine d'industrie que Venom n'était pas mort, comme cela avait été annoncé. Il ne pouvait pas être mort, il l'aurait su : l'étincelle du petit clone brillait toujours dans son esprit, aux côtés des deux autres.

Verryn, de retour dans ses appartements, se permit un de ses rares moments de détente, un verre de Brandy Corellien à la main. Il avait des raisons de se réjouir : les informations patiemment distillées aux Jedi, à Kaarde, à Omas, à Venom lui-même, avaient porté leur fruit. Tous avaient réagi comme il l'espérait. Le jeune Venom, surtout.

Le gamin avait réussi à orchestrer un joli guet-apens, même s'il n'avait eu aucune chance de réussir. Le piège était ailleurs ; Palpatine avait tout prévu, même l'éventualité de sa mort. Neutraliser la secte des sorciers noirs, en qui il voyait un danger pour les Sith, avait été une des priorités de son règne. Verryn n'avait travaillé que sur quelques parties du gigantesque projet, mais des parties essentielles : avec le temps, il avait rassemblé toutes les pièces manquantes du puzzle. C'est ainsi qu'il avait obtenu son Roi Blanc, qu'il avait pu jouer contre le Roi Noir Magnus.

Le vieux Tyran, comprenant que les Doloriens n'étaient que des vecteurs de la vraie menace, avait renoncé à anéantir Dolor et les membres de la secte. Il avait préféré armer son clone contre cette étrange Brume qui « habitait » ce peuple depuis des millénaires. Peut-être même avait-il rêvé, habitant un nouvel et indestructible corps, de s'approprier les pouvoirs de l'entité immortelle?

Indestructible ? Le jeune Venom avait bel et bien survécu à ses blessures, selon ses espions. Tant mieux ! Il ignorait qu'il avait accompli la mission pour laquelle il avait été conçu. Il ignorait tant de choses ! Ce qui n'enlevait rien aux talents de stratège et manipulateur dont le jeune humain avait fait preuve. Sur ce point, il était le digne héritier du Tyran.

L'industriel avait l'intention d'en tirer profit :

- Un jour, tu entreras à mon service, mon garçon. Tu te tiendras à ma droite lors de mon triomphe, promet-il. Ce ne serait qu'un juste retour des choses, après tout !

## Épilogue : le bonheur, ça existe ?

Le Hun était en route pour Herrion. Dix jours avaient passé depuis que Markrr, Quyymaen et leur flotte étaient partis à la reconquête d'Arvea. La petite flotte de Venom, maintenant commandée par Jegor, était restée sur R71 :

- Un contrat est un contrat, et celui-ci court pour encore sept mois, avait sévèrement rappelé Markus Herrion pour couper court à toute velléité de départ prématuré

Il avait tout de même offert un joli bonus aux « mercenaires malgré eux » et promis de remplacer les pertes matérielles. Pour commencer, il avait intégralement payé les frais de militarisation de la corvette Black Mamba.

Dans un des luxueux salons du vaisseau amiral, des amis se retrouvaient : Procyon était rentré de son voyage. Seul.

- Esmeralda et Nav sont enfin rentrés à la maison. Ils vont maintenant transmettre leur expérience galactique à leurs congénères, comme prévu. Ils ont énormément appris sur nous en plus de 40 ans, cela sera très utile à leur peuple. Même si certaines notions risquent d'avoir du mal à passer.

- Comme nos petites mesquineries, pour un peuple géant, presque immortel, aquatique et télépathe ? Je te crois ! Remarqua le mandalorien.

- Je crois que ce sont l'amour et l'amitié qui seront les plus difficiles à comprendre. Il faut être au moins deux ! Et ils sont Un... Toute la race

- Esme et Nav ont bien d'autres projets, tout de même ? fit Mereel.

Il avait vécu des années à bord de l'Esméralda. Des années heureuses, malgré le danger quasi permanent.

- Oui, bien sur. On pourrait résumer ça avec la formule des contes : « et ils vécurent heureux et eurent beaucoup de petits vaisseaux ! »

- oh, que c'est beau, murmura Thalia qui caressait des projets similaires.

- Et tu seras leur parrain ?

- ça, c'est une notion qu'ils ont comprise tout de suite ! Mais je leur ai rappelé que j'étais à la fin de ma vie. J'ai dû promettre de leur trouver quelques candidats. Nav a dit que tu faisais partie du nombre, dit-il au jeune Venom, qu'il était venu visiter.

- Moi ? fit le jeune homme incrédule, m'étonnerait : j'suis juste un vaurien sans morale !

Il semblait, ces derniers jours, enclin à l'auto-apitoiement. Par chance pour lui, Thalia semblait avoir d'énormes réserves de patience.

Procyon avait raté les événements de Coryndon. Ses amis lui firent un résumé :

... il fallait que je disparaisse expliqua à la fin l'ex-pirate d'un ton quelque peu plaintif.

Il faut reconnaître qu'il avait le teint pâle et les traits tirés par la douleur. Sans doute à cause de ce qui repoussait dans le mini-tube de clonage qui enserrait son bras. Le très doué Médecin chef de L'Aventurier Errant avait considéré le problème comme un défi personnel. Et accepté de suivre son jeune patient « dans l'intérêt de la science ». Et aussi pour le gros salaire offert par le Vieux.

- mes capacités particulières auraient attiré trop de convoitises. Et comme ces archives ont été détruites dans l'explosion, je reste le seul gabarit utilisable.

. Il était confortablement installé dans un moelleux canapé, Thalia blottie contre son épaule. On avait le sentiment que, maintenant qu'elle le tenait, elle ne le lâcherait plus. Sasha avait retrouvé sa place favorite, assis sur la tout aussi moelleuse moquette, adossé aux jambes de celui qu'il appelait ouvertement « grand frère ». Pas dupe, il avait noté l'expression volontairement ambiguë.

Détruites, les archives ? Celles-là, mais les copies ? Il y avait forcément des copies. À moins que seules les copies aient été détruites...

Sasha connaissait trop bien la duplicité de son ex-maître !

Le vieil Herrion entra et rejoignit le groupe en râlant :

- ah, ces gamins !

Devant les regards interrogateurs, il daigna s'expliquer .

- ça commençait à chauffer entre tes pilotes et mes pages. Il a fallu que je règle le problème
- et comment as-tu fait ? Tu les as envoyés au lit sans dîner?
- j'ai récupéré des plots de marquage, des balles, réquisitionné l'enseigne Showolter et quelques membres d'équipage. Ils organisent un tournoi de Corr-ball sur le pont 17 !

Il semblait très content de lui.

- Le pont17 fit le mandalorien avec une pointe de nostalgie.
- Stian n'y organisait pas des parties de Corr-ball. Il y allait pour courir !

Il y eut un silence gêné que le mandalorien rompit en demandant :

- Que vas-tu faire, maintenant ?
- après avoir visité Herrion<sup>13</sup> ? Je ne sais pas. j'ai perdu mon vaisseau, ma flotte, j'ai renoncé à mes rêves. Je n'ai même plus de nom.

Toujours ce ton plaintif qui lui allait si mal.

- tu t'appelleras Vega affirma tranquillement Thalia. Sur Herrion, le mari peut prendre le nom de son épouse, j'ai vérifié !

- C'est une demande en mariage?
- T'es pas obligé de répondre tout de suite. Mais ne traîne pas trop!
- C'est la demande la plus directe que j'ai jamais entendue, remarqua Procyon .
- Pourquoi attendre ? D'accord !
- Et ça, c'est la réponse la moins romantique que j'ai jamais entendue! S'esclaffa Herrion, qui remarqua :
- Il te faudrait aussi un prénom.
- Markus ! intervint Sasha.

Rougissant, il s'expliqua :

- C'était celui de mon grand frère !
- C'est aussi le mien lui répondit le vieil homme, soudain très heureux.

Il ajouta, non sans émotion :

- et je serais très honoré si vous ajoutiez an-Herrion à votre patronyme. Tous les trois.

Si les deux cousins en restèrent bouche bée, le futur Vega laissa transparaître des émotions contradictoires : surprise, méfiance, plaisir se succédèrent sur son visage qui finit par retrouver son masque insolent.

- Sentimental, le vieux?
- Pragmatique, gamin! Une grande famille ne traverse pas 25 000 ans d'histoire sans intégrer régulièrement du sang neuf à son génotype. Pas si neuf, d'ailleurs, les Vega de Nippa sont de lointains cousins. Franchement, vous êtes tous trois des spécimens dignes de la famille.

Conscient de l'impact de son offre – surtout sur Ven... Markus junior-, il changea apparemment de sujet :

- Je ne vous ai jamais raconté pourquoi Alcor et moi ne portons pas le même nom...

Alcor Procyon, court-circuitant son demi-frère, résuma en quelques mots :

- Notre père était un brillant jeune homme natif d'Hunnia, le fils d'un colon venu de Corellia. Sans appui ni fortune, il voulait intégrer l'Académie puis la Flotte républicaine. Dame Lara Herrion, la mère de Markus et Valor cherchait quant à elle un géniteur de qualité. Pas un époux : le mariage, dans la famille, est une affaire de politique et de gros sous ! Vous devinez la suite : chacun a eu ce qu'il voulait.

Et une amourette imprévue au passage, vite avortée pour raisons d'État. Mon père est devenu plus tard l'un des plus jeunes capitaines de vaisseau de la république, promis à un bel avenir. Il avait épousé ma mère, une des meilleures ingénieurs de Rendili. Ils ont été désignés ensemble l'un pour commander, l'autre pour tester un prototype révolutionnaire. Une sacrée promotion ! Mais quelque chose a foiré.

Un silence.

- Quand leur mort a été confirmée, dame Lara m'a adopté.

---

13 Il doit y rencontrer les futurs parents de red2 (Masha) et y installer ses anciens enfants-soldats

Le jeune homme profita du silence pour revenir à son antienne misérabiliste. Il devenait lassant.

- Et dire que j'étais à ça (il montra un infime intervalle entre pouce et index) de réussir ; j'avais la flotte, un empire à conquérir. J'aurais pu devenir le roi des pirates !

- Ah, non ! Tu l'as déjà dit cent fois!! Tu vas pas recommencer avec ça! Et d'abord, t'as même pas de chapeau de paille!

Sasha était beaucoup moins patient que sa cousine et il avait eu sa dose quotidienne de plaintes et gémissements. Il se releva avec la souplesse et la vivacité de son âge. Un rapide coup d'œil lui confirma que personne n'avait compris sa dernière phrase. Sauf un.

Le vieil Herrion lui fit un clin d'œil, puis ajouta.

- En plus, il n'y a même pas de D dans son nouveau nom !

Sasha se concentra donc sur le seul qui le comprenait. Il lui adressa un sourire prudent. Jusqu'ici, il s'était un peu méfié du vieil armateur.

- Je crois que je vais plutôt aller jouer au Corr-ball. Pont 17, vous avez dit... Grand-père?

- c'est ça ! Prends cette carte, un œil comm va t'y conduire... Fiston!

Le garçon lui adressa un large sourire, rendit le clin d'œil, puis sortit en trombe.

Devant le regard ébahi des autres, le vieil homme daigna expliquer :

- Une holo-série pour la jeunesse<sup>14</sup>. Des histoires de pirates du passé : mes pages en sont fans!

Puis, comprenant que Markus junior ne se plaignait que pour cacher son émoi, il décida de crever l'abcès :

- et puis Gamin, une flotte, tu en as toujours une! Tu oublies celle qui est restée sur R71?

- Elle n'est plus à moi. Je suis mort, le Vieux! Ma part revient à mon héritière. Et n'insiste pas trop là-dessus, elle va finir par croire que je ne l'épouse que pour son argent ! Aille !!!

Thalia l'avait cruellement pincé. Elle daigna lui pardonner en échange d'un baiser. Le jeune homme revint à la discussion avec, enfin, une ébauche de sourire. Et un regain d'intérêt pour les soucis des autres.

- Au fait, à propos de flotte, le retard pris par les chantiers de Coryndon ne vous handicape pas trop ?

Après l'assaut, Coryndon avait décidé de mettre la priorité sur la construction d'une nouvelle station de défense et n'avait livré que le quart des cargos prévus. Herrion avait accepté le délai, bon gré mal gré, mais récupéré au passage -pour sa plate-forme R71- une partie de l'armement et des boucliers des destroyers détruits Et exigé une grosse ristourne sur les transports déjà livrés.

Il avait également offert à Thalia une petite canonnière CYZ 775 et six Skipray, en attendant de reconvertir un cargo en compensation de la perte du Viper.

- c'est à lui qu'il faut demander , maintenant fit le vieil homme en montrant son demi-frère.

Celui-ci ne se fit pas trop prier :

- En fait, on s'en sort mieux que prévu. Les dirigeants de TransGalMech ont appris qu'on recyclait leurs vieilleries, faute de mieux. Ils nous ont informés de l'existence d'un nouveau modèle dont ils avaient, par le plus grand des hasards, des stocks importants. Un client leur avait fait faux bond (devinez qui?) On a déjà reçu 50 AEG 82, moitié en transports, moitié en escorteurs, et on en attend le double. Plus 12 transports lourds, 12 autres restant à livrer. À moitié prix, et ils en ont d'autres à nous vendre !

- CTC, Loronar, TransGalMech... tous mouillés ! constata le Mandalorien.

- Ce sont des corpos , pas forcément des comploteurs! Le CV du client, ils s'en foutent tant qu'il paie cash. Y a que le fric qui compte pour eux! supposa le convalescent.

Le Fric ? Herrion revint à la charge :

- tu parles de vivre aux crochets de ta promesse. Mais ne me dis pas que tu as déjà claqué la totalité de tes primes ! On parle de près d'un million, tout de même !

- oh, il m'en reste... Un peu.

Il corrigea en se sentant la cible de regards noirs :

- Beaucoup... J'ai pas trop dépensé. Juste un petit investissement.

---

14 Série se déroulant à l'aube de la République, elle a été diffusée de 20 à 26 ; l'audience étant en chute libre, les producteurs ont pris prétexte de la guerre (encore lointaine) pour y mettre un terme.

Il se garda bien de parler de son immense trésor de guerre, qu'il n'avait même pas entamé, de son entrepôt secret hérité de Palpatine, ni même de son deal fructueux avec les chantiers XII-Xoo. Décidément, il n'arriverait pas à se faire plaindre. Aucune pitié à attendre ! Il décida de laisser tomber.

Avec un sourire tordu, il lâcha le morceau :

- Vous saviez qu'ils vont relancer le championnat galactique?

Ses yeux brillaient à nouveau. Il ne précisa pas quel championnat; tout le monde avait compris.

- En bref, j'ai juste acheté les droits de retransmission Holo pour ma Bright Star. Pas cher, sans doute parce que j'étais le seul à en vouloir. Le seul à y croire, je suppose. Les Méga-médias n'ont jamais rien compris à ce sport: pas assez classe pour eux.

Une idée lui vint, et il sourit plus franchement:

- Tes chaînes sport et info vont devoir me payer des redevances, le Vieux. Tiens, pour te remercier de ton petit cadeau, tu pourras même exiger une ristourne .

Il précisa cependant :

- une petite , hein ? J'suis pas coryndien moi, j'suis de la famille !

Herrion ignora la petite pique pour retenir l'essentiel de la déclaration : il avait un fils ! Cachant son plaisir, il proposa :

- Tiens, à propos de Corr-ball, si le grand blessé n'est pas trop indisposé, on pourrait aller voir mes pages flanquer une raclée à tes pilotes

- contre Sasha et mes rouges ? Aucun risque !

- tu paries?

- quoi?

- le montant de la ristourne, pardi!

À tout bien considérer, le jeune clone dut reconnaître qu'il n'avait aucune raison d'être malheureux.

Tout le contraire !

- c'est ça, le bonheur? s'interrogea-t-il, incrédule... Je pourrais y prendre goût !